Lentretenement

de vie / Sommairemēt compose par maistre Jehan Goeurot docteur en medecine / et medecin du treschrestien Roy Frācoys p̄mier de ce nom. Cōtenāt les remedes de medecine & cyrurgie / cōtre toutes maladies suruenātes quotidiānemēt es corps humains. Lesquel les il a approuuees / & en ce petit liure inserees / pour lutilite et proffit de tout le mōde.

¶ Jtē vng regime singulier cōtre peste / approuue sur plusieurs.

¶ Jtē vne Table pour plus facilement trouuer le contenu dudict liure / Nouuellement Jmprimie.



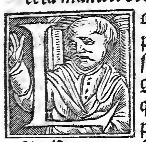
Jmprime a Lyon par Thibaud Payen pres nostre Dame de Confort.

¶ Aux lecteurs salut.



Pour le subside / ayde et secours des pouures Je humble medecin desirāt de tout mō pouoir obeir au bon plaisir & voulente de ma Dame ay mis compendieusement en escript par ordre en langue Francoyse la nature de chascun corps humain. Puis receptes contre maladies qui souuent affligēt les corps. Affin q̄ par ce madicte Dame / selon son desir puisse subuenir a plusieurs q̄ en leurs maladies ont a elle recours. Suppliant a Dieu de toutes les forces de mon cueur luy enuoyer ayde du ciel. Et par son tressainct nom / luy donner grace de tellement perseuerer a son sainct seruice que finablement elle puisse obtenir la ioye des bien eureux au siecle des siecles. Amen.

Des humeurs qui sont en nature/ et la maniere de les diviser.



Le corps humain est cõposé de. iiij. humeurs/ q̃ sont/ Sãg/ colere/ phlegme & melãcholie. Lesquelz humeurs sont apellez filz des. iiij. elemētz. Pource que selon les quatre elemētz sont cõplexiõnez iceulx quatre humeurs/ & ont leurs cõplexions. Car ainsi que Lair est chauld et moyte/ tout ainsi est le Sang chauld et moyte. Et cõme le Feu est chauld et sec/ ainsi est la colere chaulde et seiche. Et comme leaue est froide et moyte/ ainsi est le phlegme froit et moyte. Et comme la terre est froide et seiche/ ainsi est la Melancholie froide et seiche. Dont par ces choses appert quil est neuf complexiõs. Quatre simples/ cest assavoir Chaleur Froidure/ Humidite/ et Siccite/ et quatre cõplexions composees/ cest assavoir Chaleur et Moyteur/ qui est la cõplexion de laer et du Sang. Chaleur et Siccite/ qui est la complexion du feu et de la colere. Froidure & Moyteur qui est com=

Dequoy est composé le corps humain.

Cõme es hõmes se treuve neuf cõplexiõs.

plexion deaue et du Phlegme. Froidure et Siccite/qui est complexion de la Terre & de melancholie. La neufuiesme cōplexion cest la tēperee/ q̄ nest froide/chaulde/moyte/ne seiche. Laq̄lle seroit forte et difficille a trouuer es corps humains/selon les medicins. Lesdictz quatre humeurs dominent et seigneuriēt en leurs lieux. Et font auoir aux hommes les complexions qui ensuiuent.

Les cōplexiōs q̄ tiēt le phlegmaticque.

Le Phlegme donne a lhomme estre
- Bien compose.
- Endormy.
- Paresseux.
- Dur dentendement.
- Pesant.
- Habondāt en saliue.
- De couleur blanche.

Les cōplexiōs q̄ tiēt le melāncholicque.

La Melācholie dōne a lhomme estre
- Solitaire.
- Pusillanime.
- Timide.
- Triste.
- Enuieux.
- Curieux.
- Auaricieux.
- De couleur noire.

Le sang dõne a lhõme estre:
- Charnu.
- Liberal.
- Amiable.
- Begnin.
- Joyeux.
- Ingenieux
- Audacieux.
- Lubrique.
- De couleur rouge.

Les cõplexiõs q̃ tiẽt le sanguin.

La Colere donne a lhomme estre:
- Hastif.
- Enuieux.
- Conuoiteux.
- Subtil.
- Hardy.
- Irascible.
- Veillant.
- Prodigue.
- Maigre.
- De couleur iaulne

Les cõplexiõs q̃ tiẽt le colericque.

Telz sont les quatre humeurs q̃ ont respiratiõ en chacune ptie du corps. Cõme le sang par les narines. Colere par les aureilles. Phlegme par la bouche. Melancholie par les yeulx. Lesquelz

Les humeurs ont p le corps diuerses respiratiõs.

se doibuẽt regir par les.iiij.eages de lhõme. Car le Sang domine au cõmencemẽt de la natiuite iusques a.xxv. ans ou enuirõ. La Colere depuis.xxv.ans iusques a.xxxv. Car alors Sient chaleur es Seines. Et cõmẽce la colere a soy esleuer et mõter en la personne. Et apres succede Sieillesse/en laqlle domine Melãcholie humeur froit et sec iusqs a.lS.ans ou enuirõ. De la en apres to⁹ les humeurs du corps cõmencent a diminuer/et aussi la chaleur naturelle a soy abaisser. Et adonc commence leage de decrepite/et le phlegme a dominer/parquoy doibt on a tel eage subuenir au corps humain p chaleur et louable nourrissement. Comme par bonnes chairs/moyeulx doeufz/pain de fromẽt et bon Sin. Lesquelz sont plus prochains de la generation du sang et des esperitz q̃ aultre nourrissemẽt. Cõme plus a plain (Dieu aydãt) sera mys p escript en Sng regime/q̃ sera pour soy garder des accidẽs et incõueniẽs de Sieillesse/lesqlles en euitãt on pourra Senir au Sray periode et terme ordõne de dieu. Et par ainsi mourir sans douleur et sans tristesse. Cõme il est dit. Senũ mors est incõtri

La domination des humeurs selon leage des hõmes.

stabilis. La mort des anciēs est sās douleur: Cest assauoir quant elle est naturelle/ sans estre anticipee p maladie ou aultre accidēt.

¶ Sensuyuent les remedes particuliers et appropriez au membres/ diuises en douze chapitres.

¶ Premier chapitre. Des aydes propres a douleur de teste.

Douleur de teste aduiēt de plusieurs causes/ comme de sang/ de colere/ de phlegme/ de melancholie ou de ventosite. Et aucunesfoys d la chaleur du soleil ou de trop grāt froidure d laer. ¶ A quoy cōgnoist on douleur puenir de sang/ quant en la face & aux yeulx y a rougeur obscure/ censiō/ & pesanteur auec chaleur. ¶ Remede. ¶ On doibt faire saignee d la veine du chef du coste ou est la pl' grāt douleur. Puis applications sur la partie dolēte/ auec huylle rosat/ vin aigre et eaue rose/ ou auec sachet de roses trēpe en eaue rose. ¶ Et est a noter/ tant en ceste cause q̄ es aultres/ si le vētre est dur & cōstipe/ Premieremēt fault bailler vng petit clystere ou suppositoire / ou demy once de casse nouuellemēt tiree de la canne/ pour

dequoy aduient douleur de chief.

Quāt douleur de teste puient de sang.

Note vng secret notable touchāt la teste & aultres maladies.

procurer le benefice du ventre / aultrement toutes applicatiõs seroyẽt de nulle valeur.

Quãt douleur de teste ꝓuient de colere. ¶ On congnoist doleur de teste prouenir de colere / quant en la face y a rougeur claire declinant a iaulneur / ꝓfundite de yeulx / la bouche seiche et alteree / et aucũesfoys amere / peu de repos / grande chaleur auec douleur poignante / specialement au droict coste de la teste. ¶ Remede.

¶ Fault bailler soir et matin a boire syrop violat / ou de grenades / auecq̃s troys doigtz deaue dẽdyuie en vng voirre ou deaue bouillie refroidee. Et en lieu dudict syrop suffiroit boire des eaues dẽdyuie / cycoree / pourpie / ꝗ nenufar / meslees ensẽble / ou lune dicelles / ꝯtinues ꝑ deux ou troys iours soir ꝗ matin Puis fault bailler vne dragme de pillules sine quib⁹ le soir au coucher / ou enuiron minuyct / ꝗ le iour suyuãt garder la chãbre. En lieu desd. pillules bon est bailler le matin vne heure deuãt soleil leuãt vne medecine a boire q̃ se fera de demye once de succo rosarũ destrẽpee en deux onces deaue de endiuie. En lieu dudict succo rosarũ / on peult prẽdre demye once de dyaprunis laxatif. Et fault re

garder en baillāt telles purgatiōs q̄ le malade soyt de bōne vertu/ car sil estoit debile faulдroit moins bailler de moytie/tāt desdictes pillules que des autres laxatifz. Et si en diminuant la quantite desdictes medecines ne ensuyuoit bonne operation/il conuiendroit baillier vng clystere commun.

¶Pour pacifier ladicte douleur. Pour pacifier douleur de chief venant de colere.

¶Fault mettre dessus lige trēpe en eaue rose/plātai/morelle ꝛ vin aigre. Ou prēdre ius de laictues/ eaue rose ꝛ peu de vin aigre ꝛ tiedir le tout ensēble. Puis trēper dedās linge ꝛ le mettre sur la douleur. ¶Aultremēt. ¶On peult prēdre deux aulbis doeufz auec eaue rose le tout biē battu ensēble. Et auec estouppes ou cōme dessus faire applicatiō. Aussi on peult faire tondre les cheueulx ꝛ y faire traire laict de nourrisse q̄ allaicte vne fille/ou lauer la teste deaue chaulde en laq̄lle ayt este cuyt fueilles de vigne et de saule/fleurs d nenufar ꝛ de roses. Aussi de lad. eaue bon est soy lauer les piedz ꝛ les iābes. Notte & cōsidere le secret touchant reume.

¶Le tout suppose q̄l ny ayt reume/Car ou il y a matiere reumatiq̄ iamais on ne doibt coupper cheueulx/lauer iābes/ne applicq̄r

sur la teste aucune chose froide ou moyte.

Quãt douleur de teste ꝓuient de phlegme.

¶ On congnoist douleur de teste estre cause de phlegme/quant on y sent froidure auec grãt pesanteur/specialement en la partie de derriere. Et quãt on crache souuẽt/et que on a la face palle. ¶ Remede.

¶ Le patiẽt doibt boire par troys au quatre matis du syrop de sticados/auec eaue de fenoil/ou syrop de aloie auec decoctiõ de sauge ou mariolaie. Puis doibt purger la teste dudict phlegme ꝑ pillules cochees/pillules dagaric/ou pillules aurees formees auec lung desdictz syropz cinq pour dragme/en prenant troys ou cinq desd. pillules le soir au coucher ou enuiron minuyct. En lieu desdictes pillules on peult prẽdre medecine au matĩ cinq heures deuãt mãger/laqlle se fera de demye once de dyacartamy destrempe en deux ou troys onces de eaue d betoine. Aps on doibt ꝯforter la teste en portãt ung bõnet ou sachet faict de. ij. toilles basties. Entre lesqlles y ayt du cottõ ⁊ fleurs d caminette/mariolaine/giroffle/noix muscade/macis/graie d paradis/⁊ cynamome/pulueriseer: car telles choses digerẽt le phlegme de la te

ste pourueu q̄ la purgatiō soyt baillee p les dessuꝰ. pillules/ ou p pillules de assageret/ ou pillules de yare q̄ sont mois laxatiues.
¶ Apres la purgation on peult mettre au nez du patiēt pouldre de pyretre pour esternuer. Aussi est bō le faire gargariser deaue ou ayt bouilli saulge:et frotter sa teste de huylle de lys/de caminette/ou de rue. Oultre lesdictes choses est fort bō luy dōner toꝰ les matis a boire vi saulge aueceaue pour cōsumer le phlegme/conforter le cerueau ⁊ les nerfz. Ledict vin saulge se faict/mettāt vng petit sachet plaī de bōne saulge dedās vng quart de vī nouueau deuāt q̄l ayt boulli/en sorte quō le puysse oster ap̄s auoir boulli. Ledit vin se appelle vin saulge/duq̄l sōt coustumiers boire les habitās de paris ⁊ de frāce apres vēdenges/⁊ tout le tēps diuer.
¶ On congnoist douleur de teste estre cause de Melācholie/quant le malade sent pesanteur de teste/⁊ ha sōges terribles/auec solicitude/tristesses ou craīte/⁊ douleur specialement au coste gauche.

Quāt douleur de teste prouiēt de melancholie.

¶ Remede.
¶ Doibt le patient prendre syrop de bourraches/de scolopendre ou fumeterre auec

eaues de buglosse & scolopendre/ ou auec la de
coctiõ de saulge ou de thimy. Par telz syropz
sera digere ledict humeur melancholicque et
corrige/ parquoy pourra cesser la douleur.
Et si pour cene cessoit/ faulldroit prendre apres
auoir vse deux ou troys iours d lũg desdictz
syropz/ ou des troys ensemble/ vne dragme
de pillules moytie aurees & moytie sine qui:
bus/ ou moytie de yera/ & moytie de fumeter
re. En lieu desquelles on pourroit prẽdre au
matin cinq heures deuãt manger troys dra:
gmes/ & iusques a demy once de dyasene des:
trempe en eaue de bourraches ou de hobelõ/
ou en la decoction de saulge/ reguelisse/ rai:
sins de quaresme/ & fleurs cordialles.

Quãt douleur de teste viẽt par ventosite.

¶ On congnoist douleur de teste estre cause
de vētosite / quãt il sẽble au malade q̃ il oyt
son ou bruit en sa teste: & q̃ la douleur est per:
mutatiue dũg lieu en aultre sãs pesanteur/
& sans descense dhumeurs. Remede.
¶ On doibt applicq̃r dessus la teste linges
chaultz et faire saccellation auec du mil et
gros sel ensemble fricasse en vne poylle. En
procedãt a choses plus chauldes / si besoing
est/ cõme sõt sachez faictz de mariolaine/ ro:

marin/rue/laurier/et greine de genefure appliquez sur la douleur/ou de la decoctiõ des dictes choses faire fomentatiõ ou embrocation dessus la teste. ¶ Aultre remede.

¶ Fault prendre huylle de caminette/et anet/ou de lys/et oingdre la teste de lune dicelles/ou des troys ensẽble biẽ chauldes. Si ce ne proussite/fault prẽdre huylle de rue/de aspic ou de castor/pour faire ladicte unctiõ. En adioustant auec lesdictes huylles ung peu de poiure/et de graine de moustarde si on veult plus fort eschausser la teste. Aussi est bon attirer par le nez eaue de myel/ius de mariolaine et de fenoil aromatize de noix muscade et lignũ aloes. Dit Razis le plus grãt experimẽtateur de tous les medecins. Quiconque mect souuent huylle de mariolaine en ses narines/iamais naura mal de teste. Sentent de grosse mariolaine.

Lautorite de Razis quant a la douleur de teste.

¶ Si douleur de teste prouient de la chaleur du Soleil.

¶ Fault applicquer sur la douleur ce qui est dit dessus au remede de la Colere.

Quãt douleur de chef viẽt du soleil.

¶ Si doleur de teste procede de la froidure de lair.

Quāt douleur de teste vient de froidure.

¶ Fault applicquer ce que dessus est dit au remede du phlegme.

¶ Regime pour chascune douleur de teste.

Diete en toutes douleurs de teste venant de sang ou de colere.

¶ Le patient qui ha douleur de teste soyt de sang ou de colere ne doibt boire vin/manger chair/laictage/ne chose qui luy donne grāt nourrissemēt/mais soyt cōtēt boire ptysane/eaue dorge/eaue blanche/ou iuleb rosat. Et māger pōmes cuittes/prunes de damas/laict damendes/orge munde/Et potaige de laictues/vinette et pourpie en puree d pois/ou auec vng poulet/ou auec chair de veau si ledict patient est debile.

Diete quāt le mal de teste vient de humeurs froides.

¶ Quāt ha douleur de teste de humeur froide le malade ne doibt boire vin pour les.iij. pmiers iours/mais seullement du bouchet. Car cōbien q le vin soyt cōuenable a la chaleur naturelle/toutessoys il est fort nuisable a la chaleur aiale/au cerueau et aux nerfz.

Generale diete en mal de teste.

¶ Doibt le patiēt de quelque douleur de teste que ce soyt peu soupper/et euiter toutes vaporeuses viādes/cōme aulx/oignōs/poreaux:pois/febues:naueaux/laictage:espicerie/moustarde/gros choux/viandes salees et de forte digestiō. Aussi doibt euiter le

dormir de iour/et tantost apres soupper/quil ny ayt interualle de .ij. heures passees. Le trauail desperit est fort contraire pour la commotion qui en aduient aux esperitz animaulx qui sont instrumens de lentendement comme dit Auicenne prince des medecins/au chapitre de soda temporali. Nihil est adeo conueniens sode tpali sicut tranquillitas/et dimissio totius quod commouet/sicut sunt fortes cogitationes. Il nest rien plus conuenable pour faire cesser douleur cronicque de teste/que tranquillite/et laisser toutes choses qui esmouent la vertu animale/comme sont fortes cogitations et tout labeur desperit. Et signamment on doibt apres le manger soy garder de toutes choses qui trauaillent lentendement/comme contempler/estudier/lire/ou escripre.

Le dict dauicenne touchant douleur de chief.

¶Pour mieulx entendre les maladies de la teste est assauoir que aucunesfoys aduiennent pour cause des aultres membres malades. Comme de lestomach/de la mere/des reins/du foye/ou de la ratte/sans ce que la cause de ladicte maladie soyt en la teste. Pourtant doibt on guarir telles maladies par la guarison diceulx membres comme sera aux chapitres subsequens declaire. Et congnoist on ladicte dou

Generale demonstrance dont procedent les douleurs du chief.

leur puenir d lestomach quãt le malade ha grãt douleur en lestomach / de la mere quãt la femme sent douleur au ventre / des reins quãt le malade y sẽt grãt douleur / d la ratte quãt il y a douleur ou pesãteur au coste gauche / du foye quãt douleur est au coste droict en la region du foye / q̃ est le bas des costes.

¶ Second chapitre des aydes pour maladie de la face.

Les remedes pour les maladies de la face appellee couppero se.



Remieremẽt pour goutterose q̃ autremẽt est appellee coupperose / et est excessiue rougeur de visaige soyt au nez / ou aultre lieu de la face / qui prouiẽt dhumeurs adustes ou phlegme sale. A laquelle on ne peult remedier si elle est trop ancienne.

¶ Remede pour coupperose qui est incurable.

¶ Fault bailler purgation comme est dit a douleur de teste procedant de colere. Puis soyent trempez linges en eaue dalun faicte comme sera enseigne cy apres. Lesquelz linges soyent mys sur la rougeur / & souuent renouuellez. ¶ Eaue dalun.

Eaue ¶ Prenez vne liure dalung de glaz / ius de

pourpie / de plantain / & de aigraz / de chascũ ne une chopine auec vingt aulbins doeufz / lesq̃lz soyẽt fort batus auec leD. ius / puis le tout messe ensẽble soyt mys en une chapelle pour distiller. Et soyt leaue reseruee pour user cõe dessus. Et icelle vault a toutes demẽgeaisons / eschauboulleures / petite gratelle / & chaleurs qui aduiennent sur le cuyr. dalun fort secourable.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez litarge dargent & souffre esgallement de chascun et faictes bouillir en eaue rose et vin aigre / puis auec ung linge trempe audit vin aigre faictes application sus la partie dolẽte / cest assauoir en la rougeur.

¶ Remede palliatif pour la coupperose incurable.

¶ Soyt faict estuue auec fleurs de caminette / violes de Mars / roses & fleurs de nenufar / puis oingt le lieu de oignemẽt blãc can fre mixtionne auec oignement citrin / souffre / et ung peu de vif argent estainct auec saliue dhomme a ieun. ¶ A ce mesme.

¶ Vault laict virginal / eaue rose sulphuree / huylle de tartare & huylle d fromẽt. Lesquelles choses pareillement aydent a der

tres & aultres defedatiōs de cuyr. Mesmes ledict laict virginal sert a embellir la face et a desseicher les pustulles virulentes / & a destruire les lētilles du visaige. Et se faict comme sensuyt. ¶ Laict virginal.

Comme se faict laict virginal. ¶ Prenez troys onces de litarge dargēt subtillemēt pulverise / demye livre de bō vin aigre blanc / soyēt biē meslees ensēble & mises distiller par vng feutre / ou par vng petit sachet / ou p vne petite piece de drap. Puis soyt prinse icelle eaue et meslee avec eaue de sel faicte avec vne once de sel bien pulverise / & demy livre de eaue de pluye ou de fontaine. Et soyent lesd. deux eaues meslees ensēble / lors deuiēdrōt blāches en maniere de laict. Et de ce soyt frotte le lieu infect. Plusieurs baillēt a par soy litarge avec vin aigre. Et aucūs y adioustēt vng peu d ceruse q̄ vault sēblablemēt a toutes rougeurs de visaige.

¶ Regime pour toute coupperose.

¶ Fault soy abstenir de toutes choses fort salees / espices / fritures & rostiees. Aussi boire vin pur est mauvais / & māger aulx / oignō s / porreaulx ou moustarde / & toutes herbes chauldes. En lieu desq̄lles on peult vser

de pourpie / vinette / laictues / bourraches & hobelō / auec scariolle en potage ou aultrement. Oultre est de besoing auoir bon ventre. Et en dormant tenir la teste haulte.

¶ Pour rougeur de visaige / qui nest pas coupperose.

Prenez vne pinte de laict de chieure / la mye dūg pain blāc chauld / six aubins doeufz / deux dragmes de cāfre / & le ius de .vi. cytrons / destrāpez le tout auec ledit laict / puis pnez de .iii. sortes de plātain / et mettez en vne chapelle par dessus lesdictes choses / puis encores vne couche de troys sortes de plātain / & faictes distiller a petit feu cōe eaue rose. Laqlle garderez en vne phiolle de voirre .xv. iours / apres lesqlz prēdrez vng linge blāc / q trēperez en ptie de ladicte eaue / & mettrez sur la rougeur. ¶ A ce mesme.

Pour la fin de la rougeur du visage.

¶ Vault eaue de nenufar distillee auec sāg de beuf / et vng peu de canfre.

¶ Pour leures fendues.

Faictes mettre dessus oignemēt blāc canfre. Et sil y a qlq sāg / ordure ou matiere on doibt lauer le lieu deaue de plantain ou ayt boully vng peu dalun

Pour leures fendues.

premier que applicquer ledict oignement.

¶ A ce mesme.

¶ Vault oignement de tuthie et huylle de moyeulx doeufz. Aussi est fort bon laver le lieu deaue dorge et de plantain ensemble.

¶ Pour chancre ulcere et noli me tangere.

Durtãt q̃ Noli me tãgere aduiẽt cõmunemẽt au nez/ou en la face dune petite excroissance ronde/ dure ꝛ douloureuse declinante a couleur d plomb/ on doibt iuger la chose perilleuse. Ce nõobstãt bõ est faire oignement cõe sensuyt/et appliquer dessus. Prenez unguẽt blãc cãfre.ij.ou.iij.onces/ius de plãtaĩ ꝛ moelle de chascũ demy once/tuthie le poix de demy escu. Soyẽt incorporez ensemble et faict oignement.

¶ Pour escroelles.

Ombiẽ q̃ escroelles ne puissẽt estre guaries q̃ a grãde difficulte/ ꝛ lõgueur d tẽps/pour lhũeur froit dõt sõt causees. Toutesfoys p ce q̃ souuẽt aduiẽt aux pauures/est cy mise une recepte esprouuee pour lad. maladie/qui est ung oignemeẽt q̃ faict Dñique reuela a une fẽme deuote.ꝛ est tel.prenez porreaulx auec

fueilles et racine de pareille/et en tires demye chopine de jus/& le mettez en vne phiolle de voirre/auec vne once de pirettre pulue rise & vng scrupule de verd de gris. Le tout soyt bien agite ensẽble. Puis tous les iours fault bassinner lesd. escroelles auec cotton trempe audict ius/aucunesfoys bien mouuant ce qui est en ladicte phiolle.

Pourgation quon doibt faire deuãt ledict bassinnemẽt.

Prenez demye dragme de bon turbith/vng scrupule de gingembre/demye once de succre/& vng doit de vin blanc/le tout mesle ensẽble soyt baille au matin par troys foys la sepmaine/& reitere par troys sepmaines.

Pour escroelles vlcerees.

Fault mondifier la chair superflue auec egyptiacũ quõ treuue chez les apoticaires. Et pour la parfaicte curatiõ/fault bien desseicher/pquoy est bon lauer le lieu deaue dalun/et aucunesfoys mettre cherpy. Et sil y aduenoit trop grãde humidite au tẽps de la cicatherizatiõ seroit necessaire mettre dessus ledict cherpy oignemẽt apostolorũ/ou cerazeos/auec vng peu de loignemẽt q̃ sensuyt/le

quel se doibt metre dessus des puis le commẽ=
cemẽt iusques en la fin de la cure. Car il ha
vertu de purger et incarner auec domestic=
que modification & cicaterization.

¶ Oignement singulier pour
escroelles qui coullent.

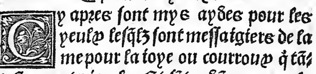
¶ Recipe olei liliorum / olei de semine lini
ana vncias. iij. olei rosati/olei myrtillorũ/
ana vncias.ij. litargiri auri & argẽti & mi=
nij ana vnciã.j.diaquilonis albi cum gum=
mis vncias.iiij. piguedinis hyrci/piguedi=
nis castrati ana vncias.ij.semis/picis na=
ualis/picis grece ana.vncias.ij.semis / suc=
ci lingue canis vncias. iiij. Bulliãt oĩa si=
mul donec colorẽ acquirãt nigrũ / & succ⁹ sit
penit⁹ cõsumptus. Deinde colent canapa=
cio spisso/postmodũ iterũ ad ignẽ bulliãt do
nec acquirãt colorẽ nigerrimũ / addendo te=
rebẽtine clare vncias.iij. opponacis vncias
ij.semis/cere albe quantũ sufficit. Fiat vn=
guentũ nõ minus solidũ/ & ponatur terebẽ=
tina & oppona℘ quando aufertur ab igne.

¶ A ce mesme.

¶ Vault lherbe appellee langue de chien
mise dessus les escroelles. ¶ Regime.

¶ Le malade doibt endurer faing le plus q̃l pourra/et soy garder de trop manger. Item doibt tenir sa teste droict/soy gardãt de dormir dessus ses genoulx/ou la face inclinee. Et semblablemẽt se doibt garder de rire/de beaucoup parler/et de soy courroucer.

¶ Pour les yeulx.


Cy apres sont myes aydes pour les yeulx lesq̃lz sont messaigiers de lame pour la ioye ou courroux q̃ tãtost appert p iceulx. Et sõt ordõnez pour la lumiere de tout le corps. Esq̃lz nature a ordõne sourcilz ꝛ paupieres pour leur tuitiõ ꝛ pour mieulx resister aux choses a eulx cõtraires. Ce neant mois aucunessoys adutiẽt debilite en la veue: a quoy fault pourveoir cõme sensuyt. ¶ Remede pour debilite de veue.

¶ Prenez fenoil/veruaine/esclere/rue/eufraze et roses/de chascun esgallemẽt/et faictes distiller en chapelle comme eaue rose/puis de ladicte eaue mettez soir et matin vng peu dedans les yeulx.

¶ Autre eaue experimentee clarifiant la veue caligineuse.

¶ Prenez ius de fenoil/de esclere/de rue/et

de eufraze/de chascũ deux onces/miel once et demye / aloes / tuthie / sarcocolle/de chascũ demye once/fiel de chapõ / de coq ⁊ poulle la quarte partie dune once/noix muscade/girofle et saffrẽ de chascun vne dragme/ succre candy six dragmez. Le tout soyt mys en alãbic de voirre et soyt distille. De ladicte eaue fault mettre dedãs loeil vne foys le iour. Et qui pourroit trouuer le foye dũg bouc seroit bon le mettre auecques lesdictes choses pour distiller / car leaue en seroit de plus grande vertu. ¶ A ce mesme.

¶ Vault vser chascun iour de la noix muscade. Aussi prendre vne foys la sepmaine vng myrabolan confit. ¶ A ce mesme.

¶ Vault vne pie bruslee ⁊ mise en pouldre/ puis distillee en loeil auec eaue de fenoil. Aussi est fort bonne eaue de petis piaulx distillee en chapelle. Paraillement eaue de põmes pourries en mettãt dedans loeil deux ou troys gouttes.

¶ Pillules bonnes pour la veue.

¶ Les pillules sine q̃b9/assaieret/auec agaric trocisq̃/⁊ pillules lucis / sont fort bõnes pour purger le cerueau ⁊ conforter la veue.

Pour douleur doeil.

Aucunesfoys douleur doeil prouient de sang. Et sont les veines des yeulx rouges et enflees/parquoy est cõuenable faire saignee de la veine du chef du cousté ou est la douleur. Aucunesfoys ladicte douleur viẽt de colere/ꝗ sent le patient grant poincture/ mordication ꝗ douleur fort ague. Et cõmunemẽt ne appert chassie aux yeulx/ou se il en y a elle sera iaulne. Pourtant doibt on bailler purgatiõ ppre a humeur colerique/ comme a este dit au remede de douleur de teste cause par colere. Aucunesfoys telle douleur aduiẽt de phlegme/ꝗ sent le patiẽt grãt pesanteur es yeulx/auec habõdãce de chassie ou eaue q̃ y descẽd. Parquoy doibt on purger le phlegme cõme il est dit au remede de douleur de teste cause de phlegme. Aucunesfoys procede icelle douleur de ventosite. Et sent le patient telle douleur quil luy semble quon luy baille dũg maillet sur loeil. A quoy est bõ faire decoctiõ de fleurs de camimette/ mellilot et graine de fenoil en eaue et vin blanc. Et y tremper vng linge en quatre doubles/lequel bien exprime souuent soyt

A douleur doeil.

applicque sur loeil. Aucunessoys aduient douleur doeil de cause exteriore / comme de vent/de pouldre ou de chaleur du soleil. Et conuiēt mettre dessus laict de femme auec vng aulvin doeufz fort batu. Et aucunessoys lad. douleur vient de percussion ou bature. Et doibt on distiller en loeil du sang de laesle dung pigeon ou dune turterelle. Leql sang a semblablemēt vertu de oster taches rouges ou macules qui sont es yeulx.

¶ Pour douleur doeil fort aspre.

¶ Prenez once ⁊ demye dhuylle rosat / vng moyeu doeuf / le quart de vne once de farine dorge / ⁊ vng peu de saffren / le tout incorpore ensemble et mys entre deux linges soyt applicque sur la douleur. ¶ Aultrement.

¶ Prenez mye de pain blāc enuiron vne once ⁊ faictes bouillir en eaue de morelle / puis incorporez auec ledict pain deux moyeulx doeufz / huylle rosat et caminette de chascune vne once ⁊ demye / muscilaige / de graine de lin vne once / ⁊ applicquez comme dessus.

¶ Aultrement.

¶ Prenez six fueilles de iusquiame / aultrement dicte hannebanne / ⁊ les faictes cuyre /

puis les pille fort en ung mortier / et puis apres faictes application comme dessus.

¶ Pour rougeur des yeulx.

¶ Au cõmẽcemẽt de la rougeur fault mettre dessus les yeulx estouppes mouillees en aulbins doeufz / lesq̃lz aulbins soyẽt biẽ agitez auec eaue rose ou de plãtain. ¶ Aultremẽt. ¶ Fault prẽdre roses rouges et les cuyre en eaue / puis les broyer ꝗ tiedes les mettre sur loeil. Ceste applicatiõ oste taches de sang q̃ aucunesfoys aduient en loeil. Et vault contre toutes douleurs des yeulx mise dessus au commencement. Aussi vault cõtre rougeur des yeulx qui viẽt de coup ou bature. Si toutesfois aduenoit ung point ou tache de sang en loeil par bature tãtost fauldroit mettre dessꝰ estouppes mouillees en aulbĩs doeufz. Et apres auoir appaise la douleur on doibt mettre dessus loeil clos / emplastre faict dũg moieu doeuf crud / farine dorge et ius de maulues. Et apꝭs si loeil nest guary de ladicte tache de sang / dessus fault appliquer emplastre / partie dissolutif / et partie dessensif / ꝗ partie appaisant la douleur / q̃ se fera de farine de froment / ius de maulues /

Pour la doule ur des yeulx.
de mente/de aiche et dung aulbin doeuf.

¶ Pour rougeur qui longuement a este en loeil.

¶ Prenez vng scrupule de aloes cicotrin ꝛ le mettez chauffer en eaue de esclere/puis faictes recepuoir la fumee/apres lauez loeil deaue de fenoil. ¶ Aultrement.

¶ Prenez pouldre de cõmin incorporee auec cyre. Et mise tiede en maniere demplastre sur loeil. ¶ Autrement.

¶ Prenez roses rouges/saulge/rue/esclere/fenoil/de chascũ esgallement auec vng peu de sel. Et soyt faicte eaue en chapelle de laquelle soyt distille.j.goutte ou.ij.dedãs loeil soir ꝛ matin. En lieu de ladicte eaue est bõ y distiller ius de Berueine et de rue auec eaue rose. ¶ Pour toute rougeur des yeulx.

¶ Prenez gros cõe vne petite noix de couperose blãche/ꝛ vng scrupule de pris de Florence. Et soyt faicte pouldre qui auec vng voirre deaue de fontaine soyt bien meslee/puis en mettez.ij.ou.iij.gouttes dedãs loeil.

¶ A ce mesme.

¶ Vault eaue de fraizes faicte en ionchee mise dedans loeil.

¶ Pouldre q̃ deseiche et oste la rougeur/ faicte pour le pape Jehan.

¶ Prenez tuthie preparee vne once/ anthimonium demye ance/ perles. ij. dragmes/ coural rouge dragme et demye/ pulueris ez lesdictes choses subtillement/ & reseruez en vne boitte darein.

¶ Pour restraindre larmes des yeulx.

¶ Soyt faict emplastre de pouldre de mastic/ dencens/ boliarmeni/ & gomme diagra gant auec aulbins doeufz/ mise sur le front & sur les temples. Pour la larme de loeil.

¶ Item soyt applicquee vētouse sur la nuque du col. ¶ Itē soyt faict colyre pour mettre dedās les yeulx/ duq̃l sensuyt la recepte.

¶ Prenez tuthie preparee et pierre de emathite/ de chascun vne dragme/ aloes demye dragme/ perles et canfre de chascũ la tierce ptie dune dragme: lesdictes choses subtillemēt puluerisees soyēt meslees en. iij. onces deaue de queues de roses/ & soyt faict colyre. Recepte.

¶ Sēblablemēt pour restraindre toutes humeurs descēdātes aux yeulx valēt les choses dessudictes mixtiōnees en eaue d pluye en laq̃lle ayt boully vng peu de fin encens.

¶ Pour taye des yeulx.

¶ Les tayes des yeulx se peuuēt facillemēt guarir en ieunes gens/mais en vielz a tres grāde difficulte. Et pour le cōmencement on les doibt amollir par decoction de fleurs de caminette/ melilot et fueilles de choux/ en retenāt la fumee de ladicte decoction de dās les yeulx/puis il fault mettre pouldre faicte de succre cādy / salgemme et escailles doeufz bruslees. Et apres distiller laict de femme auec la decoction de fenugrec.

¶ Aultre recepte singuliere pour la taye des yeulx.

¶ Prenez escargotz et les lauez huyt foys en eaue / et les faictes distiller en chapelle/ puis prenez fiēte de lizarde / coural rouge et succre cādy / ꝯ auec lad. eaue faictes les encores distiller/ puis soir et matin en mettez vne goutte dedans loeil. ¶ Aultre eaue.

¶ Se faict de coupperose blāche/ succre candy/eaue rose/auec aulbins doeufz qui soyēt durs. Le tout passe p vng linge. De laquelle on doibt mettre en loeil apres disner et le soir au coucher. ¶ Regime pour les yeulx.

¶ On doibt ꝓcurer le benefice du ventre/ ꝯ

euiter le feu/la fumee/le vent/la pouldre et laer trop froit ou chault/et soy garder de plorer et longuement lire menue lettre. Le trop veiller/beaucoup boire vin et manger au soir sont fort contraires aux yeulx et a la veue. Aussi sont toutes choses euaporatiues/aulx oignons porreaulx moustarde/pois et febues. ¶ Soy tenir les piedz nectz/euiter le dormir de iour/regarder choses verdes/eaue clere/ pierres precieuses/et soy garder de longuement incliner la face/aydent moult aux yeulx et a la veue. Semblablement vser viandes de bonne et facille digestion/souuent manger fenoil/et apres le repas prendre corian de preparee sans boire. Regime singulier.

¶ Remede pour douleur des aureilles.

Renez huylle rosat et vng peu de vin aigre/et soyt faicte iniection en laureille/puis soyt faict saichet de caminette et de melilot qui soyt applique dessus. Pour la douleur des aureilles.

¶ Remede otre bruyt et son des aureilles.

¶ Fault prendre pillules cochees ou fetides/pource que ledict bruyt procede de repletion venteuse ou flegmatique. Et deuant

que prendre lesdictes pillules seroit bon boi
re troys onces deaue de fenoil deux heures
deuant manger par.iiij.ou.v.iours. Apres
loperation desdictes pillules/fault mettre
en laureille vne tête trêpee en huylle de rue/
castor/ou aspic/auec ius de porreaux/et sou-
uêt le matin a ieun fault incliner laureille
sur eaue chaulde de la decoction de mario-
laine/rue/aloine/caminette et melilot.

¶ Regime.

¶ Le malade doibt peu boire et mâger/soy
exercer a ieun/et soy faire suer en estuues/et
aucunesfoys soy faire esternuer/et ne doibt
vser aulx/oignons porreaux/pois/febues
et nauraulx/ne boire vin sans eaue.

¶ Contre surdite.

¶ Aucunesfoys aduiêt surdite pour vents
q̃ sont en laureille/lesq̃lz y causent vng tin
tinemêt/et lors doibt on mettre vng peu de
aloes en eaue bien chaulde ou en vin blâc et
en distiller dedâs laureille/puis mettre peu
deuforbe en pouldre dedâs le nez pour ester-
nuer/aucunesfoys viêt surdite par phlegme
laq̃lle inueteree est incurable/mais quant
elle cõmence on doibt purger cõme a este dit

au remede du son des aureilles/puis prēdre de la graine de laurier en pouldre & la faire bouillir en huylle de litz/et la mettre chaulde dedans laureille.

¶ Remede contre puanteur de nez.

Prenez giroffle/gingēbre/calamēte esgallemēt de chascū & faictes bouillir en vin blāc/duql le patiēt lauera sō nez/puis mettra dedās d la pouldre de pyretre. Et sil y a repletiō de phlegme en la teste/pmieremēt doibt estre purge auec pillules cochees ou yerapigre. Aussi si la cause de ladicte puanteur venoit de lestomach/soyt premierement guary lestomach/cōe sera cy apres mys au chapitre des remedes de lestomach. Cōtre puāteur du nez.

¶ Remede cōtre fleux de sāg venāt p le nez. Cōtre flux de sang du nez.

¶ Prenez vne dragme de bolfarmeny lauez & le destrēpez en eaue rose ou de plantain & dōnez a boire au patient/puis luy liez les extremitez pl⁹ fort q̄ pourrez / & apres faictes vne tēte de hortiees griaches & la mettez dedās le nez. Dauātaige tiēne le patient en sa main d lherbe agrimoine auec la racine. Et sās doubte le sāg se estāchera. ¶ A ce mesme.

Pour la douleur des dens.

¶ Vault vne vētouse myse sur le foye/si le sang viēt du coste droict ou sur la ratte/si le sang viēt du coste gauche/ & applicquer dessus les parties honteuses de estouppes ou linges trempez en vin aigre/et a vne femme sur les mamelles.

¶ Remede pour la douleur des dens.

Cōme douleur de dēs ꝓcede p diuerses manieres.

¶ Douleur de dens/laquelle cōme dit Gallien/entre aultres immortelles passiōs/desquelles lhomme ha douleur: est pl9 moleste/peult venir de cause chaulde ou froide. De cause chaulde les gēciues sont rouges et fort chauldes. Parquoy est bon tenir en la bouche eaue cāfree ou faire bouillir vng peu de cāfre en vin aigre/& le tenir en la bouche.

¶ Aultre remede singulier q̄ oste toute douleur de dens: specialement de cause chaulde.

¶ Prenez racine de iusquiame aultrement dicte hannebane/et faictes bouillir en vin aigre & eaue rose/puis tenez dudict vin aigre en la bouche. ¶ Remede pour douleur de dens de cause froide.

¶ Pourtāt que en telle cause souuēt distille eaue en la bouche/le patient doibt prendre pillules cochees pour purger la teste/puis

doibt tenir en la bouche vin chault ou ayt boulli pyretre/mente et rue.

¶ Aultre remede pour ceste mesme cause.

¶ Prenez saulge & pyretre et faictes bouillir en vin aigre/puis le tenez en la bouche bien chault.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez pyretre/staphizagre et des troys sortes de poiure / de chascun esgallement/ macis et galingal la moytie moins que des aultres/soyt faicte pouldre pour frotter les dens auec vin blanc.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez escorce moyenne de seur/sel & poiure autant dung que daultre/le tout ensemble pille soyt mys contre la dent dolente.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez vng peu de cotton/& le trempez en huylle daspic/puis mettez dessus la dent doulloreuse. Si la dent est creuse bon est la faire arracher deuant quelle soyt plus gastee: car tousiours empirera quelquel chose que on y face.

¶ Pour blanchir les dens.

¶ Prenez marbre blanc/os de seiche / coural blanc/sel gemme/sel commun bruslé/mastic & escorce de citron/de chascun esgallement/soyt faicte pouldre subtille/de laquelle tous les

matins soyẽt les dẽs frottees / puis lauees de vin blanc ou ayt boully vng peu de canelle. Et apres led. lauement bon est les frotter dune piece neufue taincte en graine / qui ayde / non seullement a blanchir les dens / mais aussi faict auoir bonne haleine.

¶ A ce mesme.

¶ Vault vin aigre squillitic / auq̃l soyt trẽpe vne piece de drap / dequoy les dens & gẽciues soyẽt frottees. Ledict vin aigre sq̃llitic resserre les gẽciues / conforte les racines des dens & donne bonne odeur a la bouche.

¶ Aultre remede pour blanchir les dens.

¶ Soyt faicte eaue en alãbic des deux pars de armoniac / et de sel gẽme / et la tierce partie de alun / puis soyẽt les dẽs frottees auec vng linge mouille en ladicte eaue.

¶ Pour oster puanteur de bouche.

¶ On doibt souuẽt lauer la bouche de eaue et de vin aigre / puis mascher assez longuement du mastic / et apres bon seroit lauer la bouche de vin ou ayt boully anis & giroffle.

¶ Si feteur ou puanteur de bouche venoit pour cause dune dent pourrie / le meilleur est de la faire oster.

¶ Regime pour les dens et puan-
teur de bouche.

¶ On doibt laver la bouche avāt manger
& apres deaue chaulde pour nectoyer la bou
che/& purger les humeurs des gēcives qui
descēdēt du chief. Le matin a ieun est bon la-
ver sa bouche/et frotter ses dens dune fueil
le de saulge/escorce de citron/ou de pouldre
faicte de giroffle & noix muscade. Bō est eui
ter laictaiges/fruictz crus/choses aigres et
dures a mascher. Aussi toutes viandes de
maulvaise digestion et tout vomissement.

¶ Le tiers chapitre. Des aydes pour
les maladies de la poictrine.

Premieremēt pour voix enrouee qui faict parler bas et a grāt pei ne/fault euiter choses aigres/sallees/agues et aspres. Pareil-lement dormir de tour/trop veiller/endurer froit/trop parler et crier hault.

Des douleurs de la poictrine et premierement de la voix enrouee.

¶ Toutes choses doulces y sōt ꝯuenables/
comme pōmes cuytes avec succre/raisins de
quaresme/ figues de marseille /laict damā-
des/ orge mōde/pinolac / penides /pillules
blanches/succre candy/ et ius de reguelisse.

¶ Remede pour voix enrouee.

¶ Prenez brouet de choux rouges/et y fai-ctes fondre sept ou huyt penides/& vne once de syrop capilli veneris/puis le soir au cou-cher baillez a boire au patient.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez dyairis simple/et baillez vne lo-zenge soir et matin.

¶ Aultre remede pour enroueure qui a dure longuement.

¶ Prenez raisins de quaresme / figues de marseille/succre/canelle et giroffle/de cha-scun vng peu / et faictes bouillir auec bon vin/duquel dõnez a boire soir & matin deux onces a chascune foys/suppose quil ny ait fiebure. ¶ A ce mesme.

¶ Vault syrop de iuiubes baille soir & mati vne cuilleree a chascunefoys/ou auec vng baston de reguelisse en maniere de lohot. Si auecq̃s lenroueure descẽd habondãce deaue en la bouche/bon est faire electuaire moytie de dyairis & moytie de dyagragant/en vser soir & mati:puis parfumer estouppes de chã ure auec parfum faict dencens/mastic/ver-nix & storax calami & les mettre sur la teste.

Remede pour la toux.

PRenez ysope/ raisins de quaresme et figues de marseille/ de chascun vne petite poignee/ & reguelisse vne once. Faictes boullir en eaue tāt q̄ la tierce ptie soyt cōsumee/ puis baillez a boire deux foys le iour. Au matin deux heures deuant manger/ et vne heure deuāt soupper/ a chascune foys deux bōs doitz dedās vng boirre. Et apres incontinēt bō seroit māger vne lozēge de dyairis ou de dyapendiō. Qui voul dra faire meilleure decoction/ fauldroit adiouster vne petite racine de caule/ anis et fenoil auecques graine de hortics/ de chascun la quarte partie dune once.

Les remedes pour la toux.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez succre candy/ pillules blanches/ dyairis & dyagragāt de chascū vne once/ reguelisse la quarte partie dune once. Faictes pouldre de laqlle baillez vne cuilleree soir et matin en beuuant aps troys onces de eaue de ysope/ ou de scabieuse auec succre ou sans succre. En lieu desdictes eaues bō seroit pren dre brouet de choux rouges sans sel.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez syrop de reguelisse & de ysope & dõnez a boire soir & matin auec ptysane/ou faicte prẽdre lung desdictz syropz auec la cuiller.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez pouldre d dyairis siple/reguelisse & poiure de chascũ le poix dũg escu. Et auec quatre onces de succre soyt faict electuaire pour user souuẽt hors repas. ¶ A ce mesme.
¶ Vault lohot appelle lohot sanum/quon doibt prẽdre auec bastõ de reguelisse a lheure de la toux hors le repas. Aussi est fort bon ung aultre lohot dit lohot d pino pour user a toutes heures cõe de laultre. Pareillement bon est user a lheure de la toux du pignolac. Et oingdre la poictrine soir & mati de huylle d lyz/amendes doulces/ou d burre de may non salle. ¶ Il est a noter q̃ cõmunement la toux abutẽt p froides humeurs q̃ griefuent griefuemẽt le poulmõ/parquoy toutes choses chauldes & doulces et qui font cracher y sont cõuenables. Comme sont les choses cy dessus escriptes. Et aucunessoys procede de cause chaulde/ce qui appert quãt il a grant alteration ou fiebure. Et adõc fault soy abstenir de boire uin/& faire ce qui sensuyt.

¶ Remede contre la toux qui proutent de cause chaulde.

¶ Prenez syrop violat & de iuiubes/et donnez a boire soir & mati auec ptysane ou eaue boullie. ¶ A ce mesme.

¶ Vault electuaire dyagargant a prendre soir & matin vne lozenge. Et apres boire troys doitz ou vng voirre de bonne ptysane.

¶ Regime pour la toux.

¶ On doibt euiter vin aigre/verius/choses fort salees/fruictz & herbes crues/poisson lymonneux/grosses viandes/& trop se replir. Aussi fault euiter boire vin entre les repas/dormir de iour/& tantost apres le manger. ¶ Le vet/le froit & beaucoup pler y sot fort ptraires. Aussi est tout trauail tat de corps q desperit. So est retenir souuet son haleine. Regie pour la toux.

¶ Remede contre haleine.

Difficulte dhaleine procede comunement de phlegme visqueux q est au poulmo: ou de sanie opilate q est en la cocauite de la poictrine: ou de caterre qui desced dessus le poulmo et en la poictrine dot ensuyt difficulte a attirer laer/et se appelle en medecie dyspnia/ou difficulte a respirer/ Dou procede de difficulte dhaleine.

et se appelle asthma:ou difficulte tāt en attirant laer que en lexpellant/⁊ se appelle orthopnia. A chascune des troys maladies sont fort bōnes choses dessus ordonnees pour la toux:⁊ ce q̄ ensuyt. ¶ Recepte pour asthma.

De asthma & se qui cō uient faire a ladicte maladie.

Prenez vne once de raisins de quaresme ostez les grais.ij.figues de marseille/la chair dune dacte/ysope seiche/capilli veneris reguelisse ⁊ poulmō d̄ renard laue en vin/eaue d̄ scabieuse/d̄ chascū vne dragme / penides.ij . onces / auec syrop de reguelisse. Le tout soyt īcorpore ⁊ faict loch pour souuēt vser auec bastō de reguelisse loing du repas. ¶ Aultre recepte.

¶ Prenez marrouchouin dit en latin prassiō/cappilli veneris ⁊ ysope/de chascune vne poignee/reguelisse/dactes/figues/semēce dache ⁊ de fenoil de chascū demye once. Faictes bouillir en vne pīte de eaue tāt q̄ la tierce partie soyt consumee. Puis donnez a boire de la dicte decoctiō deux ou troys doitz en vng voirre to⁹ les matins deux heures deuāt manger. Et deuāt ou incōtinēt apr̄s boyre prendre gros comme vne chastaine de la cōserue de caule/ou vne lozēge de dyaisopi/

ou de dyaitis salomonis. Lohot de poulmõ de renard est fort bon pour ledict asthma.

¶ Oignement pour courte haleine.

¶ Prenez deux onces de huylle de amẽdes doulces/une once de beurre de may non sale/ung peu de saffrẽ & de cyre neufue/& soyt faict oignement pour oingdre la poictrine soir et matin. ¶ Regime.

¶ Considere q̃ asthma prouient le plus souuent de phlegme imbibe au poulmon. Il est conuenable faire ce q̃ est dit au regime de la toux:& demourer en lieu sec/loĩg des eaues/estangz & marescaiges/& coucher en chambre non reumatique. En laquelle en yuer soyt faict feu d boys sec sãs fumee. Le pain doibt estre leue:pquoy tartres/gasteaulx/eschaudez & croustes de pastez ne valẽt riẽs:aussi ne font pois/febues/naueaulx/chastaignes/mesles:ne aucũe chose venteuse ou opilatiue. Le poĩssõ rosty sur la grille est le moĩs mauuais. Orge monde/rassize/gruau/brouet de choux rouges/ou dũg vieil coq auec ysope & saffren sont tresbone:aussi sont figues de marseille/raisins daticã/dactes/graine de pin/pignolac & amẽdes doulces. Le mou Regime cõuenable a asthma.

uemẽt ou exercice subit & hastif est fort mau
uais/cõbien q̃ lexercice modere deuãt le te=
pas soyt tresbon & tresproffitable/yre/cour
roux/despit et aultres passions q̃ enflãmẽt
le cueur & les esperitz se doibuent euiter.

Pour ptisiq̃s & la congnoissance de telle maladie.

¶ Aydes pour ptisiques:

Ptisis est ulcere de poulmon pour le
quel tout le corps deuiẽt cõsume tel
lemẽt quil ne demeure que la peau.
Ainsi congnoistrez lhomme ptisique par ce
q̃ de iour en iour il deuiẽt plus sec & maigre/
et luy tumbẽt les cheueulx/& ha la toux/et
crache boue aucunesfoys auec filz de sang:
et si ce quil crache estoit mys en ung bassin
plain deaue il yroit au fons.
¶ Dit Gallien parlãt de ceste maladie q̃ ia
mais lhõme nen peult guarir. Et q̃ luy estãt
a Rõme conseilloit aux ptisiques demou=
rer dessus les montaignes eslongnees des
eaues et des lieux aquatiq̃s dont estoit leur
uie prolongee/cõbien que finablemẽt mour
royent dicelle maladie. Ce neantmoins est

Les aydes q̃ lon peult faire aut ptisiq̃.

bon leur ayder /et la chose q̃ plus leur prouf=
fite est boire tous les matins deux ou troys
doitz de laict de anesse quatre heures de=

uant manger/en lieu duquel on peult prendre laict de chieure nouuellement tire/et dedans mettre a chascune foys vne cuilleree de pouldre faicte d succre rosat/aussi leur est bō vser a toutes heures cōserue de roses / succre rosat/pignolac/diagargāt/& oigdre leur poictrine deuāt & derriere dhuylle de amendes doulces/ou de beurre de may non salle.

¶ Aultre ayde experimente par vng religieux.

¶ Prenez.ij. onces de pimpenelle et faictes pouldre/puis auec succre soyt faict electuaire/duql baillez tous les matins deux dragmes auec troys onces deaue de pipenelle. Eaue distillee descargotz vault a boire to9 les matins aux ptisiques/et a tous ceulx q̄ sont secz & maigres. ¶ Autre ayde.

¶ Prenez les quatre semences froides & semence de coingz/de chascun troys dragmes & demye/semēce d pauot blāc cīq dragmes/ius de reguelisse/ysope/amydon/ gōme arabic et diagargant/de chascun dragme et demye/penides autāt que de toutes lesdictes choses. Soyt faicte pouldre/de laqlle fault prendre tous les matins deux dragmes et

apres deux cu illerees de syrop de iuiubes/ ou en lieu d usit syrop boire de la ptysane ou de leaue de vngule caballine autrement dicte rale de cheual/ladicte pouldre vault moult a la toux et aux ptisiques/de laqlle dit Ha-ly auoir guari vng moyne ptisique.

¶ Regime pour les ptisiques.

Regime pour ptisiques.

¶ On doibt faire ce q est au regime de asthma/et euiter toutes espiceries fors le saffré/doibt semblablement fuir toutes choses aigres/aceteuses/ et aspres/ et ne doibt endurer fain ne soif:mais bien se nourrir de viandes de facile digestion et de bon nourrissemét/cóme sont coulis de chapon/orge monde/laict damendes/moyeulx doeufz/chair de veau/chevreau/aigneau/piedz de mouton et petis oyseaulx viuãs es boys et buissõs/escreuisses et poissons deaue doulce courãte ayãs escaille:escargotz aultremẽt ditz limatz en coque cuitz auec fenoil et ysope sont tresbõs. Doibt viure ioyeusement et iouer a quelq ieu pour son plaisir sãs trauailler:doibt euiter medecines laxatiues/pourtãt ql est dit. Si fluor accedat mors itrat/vita recedit. Qui est au cõtraire de asthma/auql est necessaire auoir

tousiours bon estre soyt naturellement ou par medecine. ¶ Pour la pleuresie.

En apres sont mys aydes pour mal de coste. Et pour mieulx entendre fault scauoir que souuent aduient que es peaulx qui couurent les costes sont assemblez sang et humeurs collericques qui engendrent apostumes appellez pleuresie/ laquelle on cognoist par quatre signes. Premierement par ce que le patient ha la fiebure tresardente. Secondement pour la douleur qui est au coste par dedans comme si on mettoit poinctes daguilles. Tiercement par ce que le patient ha courte haleine. Et quartement pour la toux qui est fort grande: par lesditz signes on iuge la pleuresie vraye qui est es peaulx de par dedans le corps / mais il y a vne aultre pleuresie non vraye/ qui est apostume es tayes de dehors les costes. Et en ceste na pas le malade si grant fiebure comme en laultre. ¶ Remede.

Dou la pleuresie vient.

Les signes de pleuresie.

¶ Le patient doibt estre saigne de la veine du foye du bras contraire au coste ou est la douleur/ depuis le commencement de la maladie iusques a troys iours ensuyuant / apres lesquelz si le patient doibt estre saigne/ fault que se soyt

Le remede pour pleuresie.

du coste ou est la douleur. Oultre doibt le patient tousiours mettre a son coste dolēt vne bouteille de terre plaine deaue chaulde / et soir et matin se faire oingdre le coste de huylle de caminette. Dauātaige doibt prēdre vng clystere faict d mesgue d laict / casse / huylle violat et miel rosat / sil ha le vētre constipe. En lieu dudit clystere bon est prēdre vne once de casse / vne heure deuant disner / soyt en bol⁹ ou destrēpee en ptysane / puree de pois / ou eaue de scabieuse. ¶ Aultre remede.

¶ Prenez eaue de fleurs de genet / de scabieuse et de chardō benedict / de chascū esgallement / lesquelles meslees ensemble dōnez a boire to⁹ les matins a chascune foys deux bons doitz en vng voirre / et faictes oingdre le coste malade de huylle de genet.

¶ Aultre remede singulier.

¶ Prenez . iij. onces de eaue dechardō benedict. j. cuilleree de vin blāc et . vj. germes doeufz biē frais / le tout biē mesle ensēble soyt baille tiede au patiēt plustost quon pourra.

¶ Aultre remede experimente.

¶ Prenez deux bonnes poignees de fiēte de cheual / deux racines de gingembre en poul=

bre et enuoloppez bien ladicte fiete auec led. gingembre en linge bien nect / puis les mettez en vng pot neuf bouillir auec deux pîtes de vin blãc tant q̃ la tierce partie soyt cõsumee. Dudict vin donnez au patient a boire troys bons doitz en vng voirre tous les matins. Et apres auoir beu ledict vin se doibt le patiẽt faire bien couurir affin quil puisse suer.

¶ Regime pour pleuresie.

¶ Le patient ne dobit boire vin ne manger chair/ ꝗ soyt cõtẽt de boire ptysane/ eaue dorge/ou eaue blãche/ et manger orge munde/ laict de amẽdes/ rassize/ pommes cuytes et raisins de quaresme/ tãt que la fiebure soyt hors. Pour luy ayder a cracher est bon souuent vser pillules blãches /diagragant/ succre candy/et aultres choses dictes aux aydes de la toux.

¶ Pour mal de coste q̃ nest pleuresie.

Souuẽt viẽt vne douleur au coste q̃ se appelle vng bout q̃ ꝑcede de ventosite. Parquoy est bõ y appliqr̃ chaleur/ cõe vne rostie de payn biẽ chaulde / vne pochete plaine dauaine et de sel fricassez ensemble/ou de mil q̃ est meilleur. Aussi seroit Du bout & les remedes diceluy.

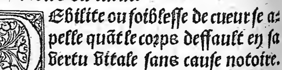
boh y mettre vne escuelle de boys plaine de cedres chauldes et herbes de marouchoutn/ rue/aloine/mariolaine /ysope / laurier ꝛ caminette. ¶ Aultre remede pour bout.

¶ Prenez racine de caule et bouillõ de chascun .j. once/ veruaine/hermoise/sauge/mente/aloine /tenaisie et mere herbe de chascun vne poignee. Le tout soyt mys en vne chapelle pour distiller/ꝛ leaue reseruee pour donner a boire tous les matis deux ou troys onces tãt q̃ durera la douleur. ¶ Aultremẽt.

¶ Prenez lesdictes herbes ꝛ racines ꝛ pillez auec vin blãc/puis passez par vng linge/et donnez au malade deux bons doitz en vng boirre deux ou troys heures deuãt manger.

¶ Le quart chapitre. Des maladies du cueur.

Que ceſt q̃ debilite de cueur.



Debilite ou foiblesse de cueur se appelle quãt le corps deffault en sa vertu vitale sans cause notoire. Ou quãt le corps se cõsume /ꝛ devient decoulore/et que ses operatiõs vitales sont debiles sans lesion sensible daultres mẽbres que du cueur. Et peult venir de apostume/pour lequel ne fault remede/ car tou-

te apostume de cueur est mortel. Et peult ad uenir debilite de cueur de chaleur accidental le/quon cognoist quat il a grande chaleur en la poictrine/ & vehemente soif/ q se diminue plus en attirant aer froit que par boire eaue froide. ¶ Remede.

¶ Donez a celuy q a le cueur foyble et prest a luy faillir/ pour cause de fiebure ou extreme chaleur/tous les matins le poix dung escu des trocisez de canfre auec vin de grenades/ & mettez dess⁹ sa poictrine deuers le coste gauche sandal/ou linge trepe en eaue rose & vin aigre. En lieu desdictz trocisez donez de lelectuaire appelle dyamargariton froit to⁹ les matins vne lozege. Aussi est bo doner pour ladicte foiblesse des coserues de roses/ violes & nenufar meslees ensemble/et apres boire de leaue de vinette/&odozer roses/ nenufar/eaue rose et vin aigre. Aucunesfoys et plus souuet aduiet debilite de cueur pour cause froide et seiche q est sans fiebure auec peur & tristesse. ¶ Remede. Les remedes contre foiblesse de cueur.

Prenez electuaire appelle dyamascus/ou vng aultre appelle plyris et donez tous les matins vne lozenge/puis a boire vng peu

de bõ vin ou eaue de buglosse/ & faictes oing dre la poictrine dhuylle nardin. Oultre donnez vne foys la sepmaine cinq heures deuãt manger le poix de demy escu de bon tyriacle ou methridal detrẽpe en vng peu d vin blãc ou ayt boullly vng peu de macis.

¶ A ce mesme.

¶ On doibt bailler au malade souuent a lheure de sa foiblesse/ giroffle/ canelle/ noix muscade/ zedouart ou racine de caule/ suppose q̃l ne soyt etique/ auq̃l cas se deburoit abstenir ledict malade desdictes choses. En lieu desq̃lles luy seroyt ꝯuenable biẽ se nourrir de bõnes chairs & potaiges sans espice/ & prẽdre to⁹ les matins troys ou quatre doitz de laict de anesse ou de chieure auec succre rosat.

¶ Pour battement de cueur.

Pour battement de cueur.

Lequel est des medecis appelle cardiaq̃ passion/ aultremẽt tremeur de cueur q̃ aucunessoys aduiẽt auecq̃s fiebure/ & aucunessoys sans fiebure.

¶ Si auecques fiebure remede.

¶ Le patiẽt doibt estre saigne d la veine du foye/ & boire to⁹ les matins syrops de grenade/ de lymõs & de ius de vinette/ ou de lung

diceulx auec eaue rose/pourpie/cycoree & vi=
nette. Dauantaige ledict patient doibt sen=
tir choses froides aromaticques cõe roses/
fleurs d violes / nenufar & vin aigre rosat.
Oultre bõ luy seroit prẽdre vne medecine de
reubarbe/ par lordonance de quelq̃ bõ mede=
cin assistant. Apres laq̃lle seroit tresbon ap=
plicquer dessus la mammelle gauche vng
linge trempe en eaues de plantain/roses/vi
nette et peu de vin aigre. ¶ Si tremeur
de cueur est sans fiebure remede.

¶ On doibt bailler au malade deux drag= Quant tremeur de cueur est sãs fiebure.
mes de electuaire faict de la pouldre de dya
margariton chauld/ et de la tierce ptie de la
pouldre de gẽmis. Puis boire deux ou troys
onces des eaues de buglosse et melisse mes=
lees ensemble. ¶ Aultre remede.

¶ Prenez mastic/lignũ aloes et giroffle/ca
nelle/noix muscade et cucubes/de chascun
vng scrupule q̃ est la tierce ptie dune drag=
me/escorce de citron demye dragme / deuro=
nici rommain et perles/de chascun quinze
grains/semence de basilicõ dix grains/am=
bre & muscade de chascun deux grains. Con
serues de buglosse/ de caule/& descorce de cy=

troy de chascune demye once/ soyt faict electuaire auecques quatre onces de succre dissoult en vin blanc & eaue de buglosse. Duquel fault prēdre deux dragmes chascun matin/ & boire apres vng peu de bon vin.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez eaue de buglosse/melisse & bourroches des troys ensemble vne liure / & demye liure de bon vin/pouldre de canelle / girofle & noix muscade/de chascun.ij. dragmes. Le tout soyt biē mesle ensemble/ puis vng peu chauffe & vng linge de lin trempe dedans/ou vne piece descarlette soyt appliquē dessoubz la mammelle gauche. ¶ Aultrement.

¶ On peult faire vng sachet de sandal auecques lesdictes espices/aromaticques ou aultres pouldres cordiales/et le mettre chault dessoubz la mammelle gauche.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez pōme de senteurs faicte de lapdā/ lignū aloes/escorce d cytrō/macis/ giroffle/ fleurs de bourroches/ambre et storax calami auecques cyre / & la porter le malade pour souuent la odorer. ¶ Aultre remede.

¶ Prenez electuaire dyamusti & dōnez cha-

scun matin le poix dung escu a manger / puis boire vng peu de bõ vin ou eaue de buglosse.

¶ A ce mesme.

¶ Vault boire to⁹ les matins troys onces de eaue de buglosse ou ayt bouilli giroffle. Aussi est fort bon boire chascũ matin troys onces de iuleb faict de demye liure deaue de melisse / et de troys onces de succre. Confection de iacincte est singuliere et excellente pour la tremeur de cueur / mais cest pour les princes / et non pour les pouures.

¶ Pour sincope / aultrement dicte euanouisson.

Sincope est ablatiõ de sẽtemẽt & mouuemẽt en tout le corps pour la debilite du cueur / pourtant des philosophes est appelle mort temporelle ou petite mort. Aussi se peult appeller cardiaq̃ grãde pource q̃ cardiaque passiõ est voye a sincope.

¶ Remede.

¶ En leste de euanouisson subittement on doibt iecter eaue froide commixtionnee de eaue rose cõtre le visaige du malade / mais que ladicte euanouisson ne procede de la mere. Duquel cas fault applicquer au nez tou- Quant euanoissemẽt

tes choses fetides & puantes/cõe plumes de pdrix bruslees/castor & asse fetide. ¶ Oultre doibt on dõner au patiẽt ung peu de bõ vin qui est la chose q̃ plus subitemẽt restaure cõme dit Auerrois au septiesme colliget. Apres on doibt fort frotter bras & cuysses/& les lier de ligatiõs douloureuses/puis prouoquer esternuemẽt en mettãt ung peu de pouldre de poiure long/euforbe & castor dedãs les narines/et si pour lesd. choses le malade ne reuient sincope est irrecuperable & mortelle.

uient de la mere.

¶ Il est a noter q̃ si leuanouisson vient pour la grãde resolution des esperitz/ cõme apres grãde euacuatiõ soyt par sueur/flux d sang/ ou flux de vẽtre/on ne doibt iecter eaue froide au visaige/ne fort lier les mẽbres du malade/ mais le fault tenir en ung lieu sans se mouuoir. ¶ Luy donner a boire de bon vin et le nourrir de viandes subtilles/cõme sont poulletz/chapons/perdrix/veau/mouton et cheureau/ desq̃lles on luy dobit faire bon potaiges/coulix et restaurans soyt en chapelle ou aultrement.

Quãt euanoisson vient p resolution de sperit.

¶ Quint chapitre. Des aydes pour maladies destomach.

Larche du corps pour recepuoir la viãde necessaire a tous les mẽbres est lestomach/ et est situe au meillieu du corps pour digerer icelle viãde/auquel adueẽt debilite ou minution dappetit/aucunessoys pour erreur d la quãtite ou qualite du mãger/ et aucunessoys pour phlegme qui descend de la teste comme par reume.

Quãt viẽt debilite ou minution dappetit tãt pour le mãger q̃ pour phlegme.

¶ Remede.

¶ Fault faire abstinẽce et sobremẽt manger legieres viãdes/boire bõ vin et peu/et purger lestomach en prenãt vne pillule de yera simple deuãt manger / ou troys desd. pillules a quatre heures du mati si la replectiõ est grãde. La nuyct en dormãt fault tenir sa main sur lestomach/ ou y mettre vng petit aureillier de plume/ou sachet daloie et matiolaie. Aucunessoys aduiẽt telle debilite non pour reume ne pour boire ou manger / mais pour phlegme visqueux et lymoneux ꝯtenu en lorifice de lestomach. Leq̃l est cause dengẽdrer habondance de vẽtositez et y faire nager la viãde auec peu de soif / et aucunessoys auec eructuatiõ aceteuse et inflatiõ. Telle debilite ne se peult guarir ꝑfaictemẽt/mais pour

ung temps amender faisant ce qui sensuyt.

¶ Ayde pour debilite destomach.

¶ Premierement on doibt bailler pillules stomaticques deux ou troys heures devant mãger/plus ou moins selon la grãde ou petite repletiõ destomach/⁊ apres fault donner to⁹ les matins deux heures devãt disner/⁊ une heure devant soupper/a chascunefoys une lozẽge dũg electuaire appelle dyagalanga/ou dũg aultre appelle dyacminon/lesquelz electuaires cõsument ventositez ⁊ eschauffent/parquoy expellent la mauvaise cõplexion froide ⁊ venteuse de lestomach.

¶ A ce mesme.

¶ Vault gingenbre verd/puis cõme est dit des electuaires cy dessus. Aussi est fort bon prẽdre devãt le repas anis et fenoil/⁊ au commencement de la refection prendre une rostie trempee en vin cuyt ou bõne malvaisie sans boire dudit vin si ce nestoit ung peu a la fin repas.

¶ Autre remede.

¶ Prenez mastic ⁊ lapdã de chascũ une once/mẽte et aloine pulverisez de chascũe une drag. therebentine ce q̃l en fault pour incorporer ensemble lesdictes choses/⁊ soyt faict

mpl astre estendu sur du cuyr/puis soyt applicq dessꝰ lestomach/en lieu duql emplastre bō est oingdre lestomach des huylles de nardin ꝗ mastic/ou dessꝰ mettre pai chauld trempe en bō vin. Sur leql pai soyt myse pouldre de giroffle/ꝗ noix muscade. ¶ Aucunessoys aduiēt debilite destomach de cause chaulde laqlle on cōgnoist quāt auec peu dappetit on ha soif/ꝗ aucunessoys douleur de teste deuāt māger/ꝗ aps on faict des roctz puātz dōt aucunessoys ensuyt vomissemēt. ¶ Remede. Quāt debilite destomach vient p chaleur.

¶ Si en telle debilite y a multitude de saliue ꝗ vouloir de vomir/il est bon prendre dix dragmes de yerapigra auec la decoction de pois chiches ou auec deux ou troys onces de eaue daloine/ꝗ a la fin des repas fault vser corlande preparee/ꝗ euiter boire apres/et le dormir de iour. ¶ A ce mesme.

¶ Valēt mirabolās kebules ꝯfitz/lesquelz on doibt prendre vne foys la sepmaine/ et a iiij. heures du mati vng demy ou vng entier a chascune foys en ostāt le noyau qui est dedās. Si en ladicte debilite destomach de cause chaulde il ny a habondāce de saliue/mais seicheresse d bouche auec soif ꝗ nausee ou vo-

missement puãt ou fumeux/est bon prendre tous les matins syrop aceteux/syrop rosat/ ou syrop d coingz auec eaue de endiuie ꝛ cycotee/ou eaue bouillye refroidee/puis boire du yerapigre cõe dessus est dit/ou prẽdre purgation ainsi q̃ dessꝰ est mys au remede de douleur de teste venant de Colere. ¶ Il est a noter q̃ pour telle debilite destomach ne fault porter cyroie/emplastre/ne sachet ou il y ayt chaleur de peur de augmẽter la cause/mais cõuiẽt oingdre lestomach de huylles froides cõe sont huylle rosat ꝛ huylle de coingz. Et q̃ y veult mettre emplastre soyt faict de roses rouges ꝛ sandaulx. ¶ Pour fastidiosite.

Notte en debilite de stomach.

Aucunesfoys aduiẽt a lestomach vne maladie appellee fastidiosite pour laq̃lle la ꝑsonne ꝯtre sa voulẽte prẽt en hayne et abomination toute viãde q̃ luy est ꝑsentee/ainsi q̃ vng hõme sain prẽt plaisir ꝛ delice en son manger: ꝛ la cause de ceste maladie est repletiõ dhumeurs colericques ou phlegmatiq̃s gros ꝛ visqueulx en lestomach/ꝛ le malade ha grãt soif/la langue seche/et la bouche amere/et aucunesfoys vomist colere iaulne. ¶ Remede.

Pour fastidiosite de stomach.

¶ On doibt purger la colere cōe dessus / et si les veines sont grosses et plaines de sang on doibt faire saignee du bras droict de la veine plus apparente / et pour vivifier lappetit bō est bailler le manger et le boire q̄ demande le malade cōbiē quil soyt moins bon / et luy dōnez ius de grenade. ¶ Pour eructuation

Eructatiō ou roct est vētosite inflatiue mise hors lestomach par la bouche et viēt par foible et petite chaleur de lestomach q̄ engēdre vēt / parquoy signifie cōplexion froide / q̄ est cause de telle ventosite apres māger / dōt est bō faire ce q̄ sensuyt. De eructuation et des remedes q̄ lon y doibt faire.

¶ Remede pour ventosite destomach.

¶ En euitāt tous fruictz et herbes crues / pois febues / naueaulx / aulx / oignōs / porreaulx chastaignes / viādes grosses / grāde repletiō et dormir de iour. On doibt prēdre a ieun dragee faicte danis / fenoil / commin et caruy / ou pouldre desdictes choses faicte auec succre. Aussi est bon prendre au matin deux heures deuāt māger vne lozenge de aromatic rosat. Et q̄ auroit lestomach dolēt et froit / bō seroit prendre chascun matin vne lozenge dung electuaire appelle dyanison / ou dūg aultre

appelle dyacıminon. Et apres boire vne petite cuylleree de bon vin. ¶ Aultrement.
¶ On peult bailler vng peu de galingal auec vng peu de vin / ou vng peu de pouldre de cōmin auec peu de bō vin. ¶ Aultremēt.
¶ Bō est boire le matī a ieun deux onces de vin auql ayt boulli de la graine d laurier/ antz & carui/ de chascū vng peu. Et q̄ vouldroict y adiouster peu de bō encēs ledict vin prouffiteroit beaucoup. Et par dehors bō est applicquer sachet plain de caminette/rue/ aloine & mariolaine. Aussi oigdre lestomach dhuylle daloine/rue/nardin ou laurier.
Quant vē- tosite vient de phle- gme. ¶ Aucunessoys eructuatiō et vētosite viēt deuant manger/ & prouient de phlegme visqueux ou aqueux qui est en lestomach.
¶ Remede.
¶ Fault purger le phlegme par pillules cochees ou electuaire dyacartamy / cōe est dit au remede de douleur de teste cause du phlegme. Et deuāt q̄ bailler purgation on doibt par troys ou quatre matins deux heures deuant māger faire prēdre deux petites cuillerees de syrop daloine/ ou de mente. Apes laql le purgation est cōuenable oigdre lestomach

dhuyle de mastic/nardi/absynte/ou de lys. Et porter dessus cyroesme faict dũg emplastre qui est chez les apoticaires appelle cerotũ galent/ou sachet faict de mariolaine/alotne et caminette. Puis to⁹ les matins fault prẽdre vne lozẽge des electuaires dessus nõmez/ou dũg electuaire dyagalãga appelle. Il est a noter q̃ si la psonne ne peult prendre purgatiõ pour euacuer souffisammẽt la repletion de son estomach/q̃ empesche la digestiõ du mãger/elle doibt prẽdre vng clystere/puis vne pillule elephãgine ou de yera simplici deuãt disner ou souper. Dauantaige est assauoir si deuant manger on sent pesanteur en lestomach/on doibt prẽdre lune desdictes pillules demye heure deuãt le repas.

¶ Pour sanglot.

Sanglot ou hocq̃t est vng mouuemẽt mauluais de la vertu expulsiue de lestomach/incite de la vertu sẽsible pour mettre hors ce q̃ luy nuyst. Aduiẽt led. sanglot aucunessoys de inanitiõ pour debilite destomach aps lõgue maladie/ou pour flux de sãg/flux de vẽtre/ou autre sorte euacuatiõ. Leq̃l est perilleux et souuent mortel.

Du sanglot ou hocquet & dou il vient.

¶ Pourtant fault bailler restaurãt au malade/& luy dõner oeufz moletz/laict de amẽdes/orge mõde/coulis de chapon/& aultres choses de bon nourrissemẽt et de facile digestion. Aussi doibt on entẽdre a restraindre le flux/faire dormir le malade longuemẽt/et oingdre son estomach dehuylle de amendes doulces. ¶ Aucunessoys pcede sanglot de repletiõ/ou de matiere humorale/ou de boire & manger dequoy est esleue grosse ventosite qui facillement ne se peult ressouldre.

¶ Remede.

¶ Si lestomach est trop charge de viandes fault soy abstenir de mãger tãt q̃ la digestiõ soyt faicte/ou vomir/et oingdre lestomach dhuylles d anet/mastic/absynte/ou castor.

¶ Si humeurs cõtenues en lestomach sont cause dudict sanglot/fault prendre vne pillule ante cibũ/ou vne once de yerapigre destrẽpe en eaue de aloine/troys ou quatre heures deuant manger. Et chascun matin suyuant loperatiõ dudit yerapigre/on prendra vne lozẽge de lelectuaire dyanison ou dyacīminon/ou seullement anîz et caruy.

¶ Pour tout sanglot.

¶ Est côuenable tenir souuêt et longuemêt son haleine / se faire esternuer / fort trauailler / endurer soif & longuemêt dormir. Aussi est bon iecter eaue froide contre la face de celuy qui a le hocquet / luy faire peur / luy donner crainte / le courroucer ou induyre a tristesse. Car par ces choses la chaleur naturel se reuocquee au dedans est fortifiee. Regle pour le sanglot.

¶ Pour vomissement.

Vomissemêt aucunessoys aduiêt sâs grâde violêce / & p icelluy on acquiert sante / parquoy ny fault dônet remede / car telle est bône actiô de la vertu naturelle de lestomach. Aucunessoys vomissemêt est vng violêt mouuemêt d la vertu expulsiue de lestomach pour chose mauuaise contenue en icelluy. Dou procediêt vomissement & les remedes ensuyuant.

¶ Remede.

¶ On doibt ayder a vomir en baillant au malade eaue tiede auec vng peu dhuylle a boire / ou mettre le doit en la bouche bien auât / ou vne plume trempee en huylle pour plus vomir et môdifier lestomach / suppose que la psône ayt la poictrine assez large / & q ledict vomissemêt ne luy soyt trop violent / comme est celuy qui ha la poictrine petite &

estroicte/le col long et maigre/ou a celuy qui ha la veue debile / auquel le vomir est fort mauluais. Aucunesfoys vomissemēt vient par debilite destomach causee de mauluaise complexion chaulde. ¶Remede.

¶On doibt donner a boire syrop rosat / de coingz ou de mirtyles auec eaue bouillie refroidie/ou auec eaue de pourpie/pour raffreschir et oster la soif q̄ cōmunemēt est en tel cas. Puis deuāt disner et soupper fault oingdre le stomach doignemēt faict dhuylles rosat et de coingz auec ius de mente/et vng peu de cyre/ou faire emplastre de mente/roses/cedre/et huylle rosat/et mettre sur lestomach.

¶Aultrement.

¶Prenez encens et mastic de chascū demye once / faictes pouldre q̄ soyt incorporee auec vng aulbin doeuf et vng peu de farine dorge. Puis mys sur vng peu destouppes et applicquee a la bouche de lestomach. En la fin des repas est conuenable prēdre vng morceau de cotignac sans boire apres. Aucunesfoys vomissemēt procede de mauluaise complexion froide destomach. ¶Remede.

¶Soyt oingt lestomach des huylles d nar

vin et mastic. Ou soyt faict oignemēt desdictes huylles auec vng peu de mastic: coural et cyre/duql soir & matin soyt faicte vnctiō.

¶ Aultrement.

¶ Soyt faict sachet daloine/mariolaine et mente seiches/de chascune vne petite poignee/giroffle/galingal et noix muscade de chascune demye dragme. Lesdictes choses pulueriseés soyēt myses entre deux linges auecqs du cotton leql sachet interbaste soyt applique sur lestomach. En lieu duquel on peult prendre lesdictes herbes torrifiees sur vne tuylle chaulde/& les mettre entre deux linges sur lestomach. ¶ Aultrement.

¶ On peult prendre vne rostie de pain & la tremper en ius de mente/et mettre dessus pouldre de mastic/puis chaulde appliquer sur lestomach/en la renouellāt de troys heures en troys heures.

¶ Aultrement.

¶ Prenez deux poignees de mente/et vne poignee de roses. Faictes bouillir en vin/puis prenez deux onces de pain rosty/lequel soyt trempe en vin/et apres incorpore auec pouldre de mastic. Et ladicte mente et ro-

ses. Et soyt faict emplastre dont vne partie soyt applicquee a lestomach quant le malade vouldra mãger. Ledict emplastre vault pareillement en cause chaulde si en lieu dudict vin on faict bouillir la mente & roses / et tremper la rostie en vin aigre.

¶ Pour conforter lestomach apres auoir vomy.

¶ Est bõ dõner au malade tous les matins vne once de syrop daloine / ou de mente. En lieu desquelz est cõuenable bailler vne lozẽge de aromatic rosat / ou de diagalange.

¶ A ce mesme.

¶ Donner soir & matin deux heures deuãt manger deux cloux de giroffle en pouldre auec vne cuilleree de ius de mẽte / ou demye cuilleree de rue seiche en pouldre auecques vng peu de vin. Aussi est bõ faire pouldre de giroffle & lignũ aloes / & donner le poix dung escu auecques vin deux heures deuant mãger. ¶ Il est a noter en tout vomissement q̃ si le malade est constipe il luy est conuenable prendre vng clystere lenitif faict de la decoction de maulues / guymaulues / violes / orge auec huylle violat / miel rosat / et vng peu

de casse. Et si le vomissement vient de froidu re destomach/ou de matiere froyde contenue en iceluy/audit clystere fault adiouster aloi ne/ysope/rue et caminette en la decoction. Et en lieu dhuylle violat fault mettre huyl le de caminette ou d lyz/ & bailler au malade vne pillule de mastic deuāt son repas.

¶ Aussi est a noter que mente broyee & mes lee auec huylle rosat/applicquee dessus le stomach est fort bonne a tout vomissement.

¶ Pour douleur de lestomach.

Douleur destomach prouiēt aucunes foys de vēt & est appellee douleur ex tensiue/laquelle se guarist en applic quant dessus vne esponge trēpee en vin au quel ayt bouilli rue & caminette. ¶ Du soyt oingt lestomach dhuylle auql soyent bouil lies aloine/rue et caminette. ¶ Aultremēt se peult guarir comme a este dit au remede du sanglot/& comme cy apres sera dit au re mede de toute douleur destomach. Aucunes foys ladicte douleur vient de repletiō dhu meurs/et est dicte douleur aggrauatiue/la quelle se doibt guarir par purgatiō en bail lāt casse nouuellemēt mōdee/yerapigre/ou

pillules stomatiqs / ou de yera simplici en prenāt syrops deuāt ladicte purgatiō cōme est dit au remede de la debilite destomach.

Cōme douleur destomach vient de colere & de phlegme.

¶ Aucunessoys vient douleur destomach de colere ou de phlegme sale q̄ est fort ague / et ha le malade le goust amer ou sale auec soif / & sent chaleur & mordication. Parquoy bō est luy dōner a boire syrop rosat ou oxisacre simple auec eaue bouillie. En lieu desqlz on peult bailler eaue dēdyuie / cycoree & pourpie / auec vne ptie deaue daloine / puis fault bailler medecine qui purge la colere / cōme est dit dessus de la douleur de teste venāt de colere / ou faire vomir le malade en luy baillant a boire syrop aceteux auec eaue tiede / puis mettre le doit dedans la bouche / tellement ql puisse vomir. Les malades ayans douleur destomach souuent ne demandent aultre chose fors q̄ la douleur leur soyt ostee sans vouloir attendre le tēps que la cause soyt purgee p vomissemēs / clystere / ou aultre medecine laxatiue. Aussi aduient aucunessoys douleur si forte et pungitiue q̄ pour la vertu affoiblie fault laisser la cause & entendre a la sedation de la douleur / pourtāt

fault faire ce qui sensuyt.

¶ Remede pour toute douleur destomach.

¶ Prenez caminette/mellilot/aloine/maulues auec ses racines/ fueilles de laurier / paritoire et poulliot / de chascun vne poignee/ graine de lin vne liure / fenugrec demye liure/semence de anis et fenoil/de chascun demye once. Lesdictes choses concassees faictes bouillir en eaue / & y trempez esponges/ lesquelles biē exprimees soyēt applicquees sur la douleur lune apres laultre en les reschauffant quant commenceront a refroidir/ & apres telles applications fault oingdre lestomach dhuylle de anet & caminette.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez vne vessie de porc et lemplissez de la dessusdicte decoctiō. Puis enuoloppee dung linge soyt myse sur la douleur / & rechauffee quant elle sera refroidie / & apres auoir plusieurs foys telle applicatiō faicte fault oingdre lestomach des huylles dessusdictes. Si la douleur est deambulatiue de lieu en aultre signifie q̄lle pcede de vētosite / parquoy soyt mys dessus vng sachet plain de mil et sel fricassez ensemble. ¶ Autre remede.

¶ Prenez vne escuelle plaie de cendres chaul des q̃ soyẽt arrousees de bõ vin / ꝛ par dessus mys vng linge qui enueloppe toute ladicte escuelle / laquelle soyt myse sur la douleur.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez mye de pain bien espesse q̃ soyt tre pee aussi chaulde cõme est le pain quãt il est tyre du four en huylle de caminette ou da spic / ꝛ enueloppee dung linge soyt myse sur la douleur. ¶ Aultre remede.

¶ Faictes mettre vne grãde ventouse des sus le nombril ꝛ y soit laissee vne heure.

¶ Aultre remede pour douleur destomach.

¶ Prenez deux dragmes de dyacimini / de dyanisi ou de dyagalange / ꝛ donnez a boire auec vng doigt de bõ vin vne heure ou deux deuãt mãger. Boire deux onces de maluai sie auec vng peu de lũg desdictz electuaires est fort bõ pour telle douleur q̃ ꝓcede de froi dure ou de ventosite. ¶ Aultre.

¶ Prenez vne dragme de galingal en poul dre / et donnez a boire auec vng doigt de vin chauld / ꝛ sur toutes choses pour douleur de ventosite singulier remede est boire vng peu de castor auec bon vin. Pareillement boire

deux heures devant mâger troys ou quatre onces de la decoction de mête/anis/comin et fin encens. Aussi vault moult vng electuaire appelle aromatic gariofile duql on doibt prêdre vne lozenge tous les matins.

Aultre remede singullier.

Prenez demye once de ius de mente/le quart dune once de ius de aloine/giroffle/et gnû aloes & boys d balsme quô appelle xilo balsami/de chascû en pouldre demy scrupule. Le tout meslé ensemble soyt baillé tiede a boire deux ou troys heures devant manger.

Sixiesme chapitre des aydes pour maladie du foye.

Le foye cest vng des mêbres pricipaulx & instrumêt principal de la generatiô du sâg & des aulltres hûeurs/il est situe au coste droict soubz les petites costes/lequel est ordonne pour secôdement digerer le mâger/& diceluy faire les hûeurs q nourrissêt to⁹ les mêbres du corps par sa chaleur naturelle/cofortee p chaleur du cueur. Mais aucunesfoys est empesche par sang trop habôdât/ou p humeur colericq q luy causent trop grande chaleur/

Des maladies du foye & des aydes diceluy.

Les remedes du foye & des signes pour congnoistre sil est en chaleur.

ou poar phlegme q luy diminue sa chaleur.

¶ Remede pour foye trop chauld.

¶ Si le foye est trop chauld a cause de trop de sãg / la psõne ha son vrine rouge / le poulst hastif / les veines fort plaines / et sent sa saliue / sa bouche & sa lãgue doulce plus quelle ne souloit. Parquoy luy est conuenable estre saigne de la veine du foye du bra droict et vser laictues / vinette / pourpie et hobelon en potaiges / et aucunesfoys boire des eaues desd. herbes a ieun / ou de leaue de endyuie pour raffreschir le foye. ¶ Regime.

Regĩe pour le foye.

¶ Fault soy abstenir de boire vin et manger chair. Et sil cõuiẽt en boire ou mãger le vin doibt estre eaue vinee / et la chair doibt estre bouillie auec laictues et vinette. Le meilleur seroyt estre content de boire ptysane ou cidre bien pare / & mãger puree de pois / laict de amendes / orge monde / pommes cuyttes et prunes de damas / tant que ladicte chaleur soyt diminuee.

¶ On doibt procurer chascun iour le benefice du ventre soyt par le moyen dung suppositoire ou aultrement.

¶ Si le foye est trop chauld par colere / la

personne ha son vrine clere et iaulne oultre mesure/grât soif sans lappetit/& sent grant ardeur en son corps. Et cõmunemẽt ha le ventre ɔstipe & ha la face iaulne. Ceste maladie de foye aduient au temps deste. ¶Remede.
¶Il fault prendre deux foys le iour vne once de syrop de endyuie/ou de violes auec demy gobelet de ptysane/cestassauoir le matin.ij. ou.iij. heures deuant manger/et le soir au coucher/& cõtinuer ꝑ troys ou quatre iours. En lieu desquelz syropz on peult prẽdre vng boirre de ptysane/ou troys onces de eaue de endyuie/cycoree & vinette/meslees ensemble pour chascune foys. Puis au.v.iour au poit du iour fault boire vne medecine purgatiue de la colere qui se fera cõme sensuyt.
¶Prenez demye once de casse nouuellemẽt mondee/vne dragme de bonne reubarbe trẽpee vne nuyct en eaue de endyuie auec vng peu de spica nardi/et vne once de syrop violat. Le tout destrempe en troys onces de ptysane/ou autant de mesgue de laict soyt baille tiede comme dessus.
¶En lieu de ladicte medecine q̃ est vng peu chiere pour les pouures/fault faire bol9 de

demye once de casse / et troys dragmes dung appelle de succo rosarum / et le donnez a manger troys heures apres minuyt. Et peult on dormir apres / mais tout le iour fault garder la chambre / et qui mieulx aymeroit boire que manger / fauldroit destremper led. bolus en mesgue de laict ou auec eaue de endyuie / et le boire a cinq heures du matin sans dormir apres.

¶ Aultre medecine laxatiue.

¶ Prenez demye once de dyaprunis laxatif / lequel soyt destrempe auec troys onces de la decoctiō de pruneaulx / ou auec eaue de cycoree / et baillez tiede a boire le matin cinq ou six heures deuāt māger / en lieu dudict dyaprunis on peult prendre demye once de electuaire de succo rosarum / et faire medecine cōme dessus. Et est a noter que si le malade estoit fort debile ou facile a esmouuoir / fauldroit oster vne dragme tant de la medecine faicte de dyaprunis que de celle de succo. Apres lad. purgation bon est raffreschir le foye par dehors / en applicquāt au coste droict dessoubz la derniere coste emplastre faict de vnguentum scandalinū / estēdu dessus vng linge de la grādeur de quatre doitz / ou epithimer le=

dict lieu auec linge trempe en eaues de endyuie/plantain ꝛ roses/auec vng peu de vin aigre chauffez ensemble. Oultre est cõuenable prendre tous les matins deuant manger vne lozenge de triasandaly. Et apres boire troys onces deaue de endyuie.

¶ Regime pour chaleur de foye.

¶ Le patient doibt euiter toutes chairs et poissõs salez/fors vins/aulx/oignõs/mõstarde/espiceries/ꝛ soy garder d soy courroucer. Bon luy est vser puree de pois auec verius de grain/laictues/ozeille/pourpie/espinartz ꝛ hobelon/ꝛ aucunessoys peu de vin aigre/sil na mauluais estomach. Ce regime est proffitable au temps de pestilence ꝛ de trop grande chaleur.

¶ Juleb pour chaleur de foye.

¶ Prenez dempye liure de eaue rose/vng quarteron/deaue de endyuie/ꝛ v. onces de succre/et faictes iuleb/duquel beuuez a ieun deux ou troys doitz en vng boirre/ꝛ si voulez en boire pour la soif/entre le repas/il les fault mixtiõner auec les deux parties de eaue de fõtaine. Qui le vouldra faire plꝰ refrigeratif y soyt adiouste deux onces de vin aigre/

Pour le foye refroidi.

ou le jus dune grenade. ¶ Si le foye est trop refroidi par humeur phlegmaticque q̃ est en luy/la psonne ha son vrine blãche et espesse sãs taincture/la face blanche/et ha la bouche ꝛ leures palles/peu de sang/ꝛ sent pesãteur enuiron son foye. ¶ Remede.

¶ Doibt boire au poit du iour par troys ou quatre foys syrop appelle oximel diureticũ auec decoctiõ d ache ꝛ psil/ou auec eaues de ache ꝛ fenoil/puis doibt prẽdre pour purger le phlegme vne medecine faicte cõe sensuyt.

¶ Prenez six dragmes dyafenicũ/si la personne est forte/ou demye once si elle est debile/et destrempez en quatre onces de la decoction des racines de ache/persil et fenoil/et baillez tiede a boire cĩq ou six heures deuãt mãger. En lieu de ladicte medecine on peult bailler a boire deux dragmes de agaric trocique/auec eaue de ache ou de fenoil.

¶ Aultre medecine laxatiue.

¶ Prenez demye once de dyacarthami/ou demye once de cytro laxatif/ou autãt de electuaire appelle dulce. Et auec troys onces deaue de persil/ache/ysope ou fenoil/soyt baille cinq heures deuãt mãger en gardant

la chambre tout le iour. ¶ Regime.
¶ Le patient doibt boire bon vin/ & vser gingembre/canelle/graine de paradis/anis & fenoil/et herbes chauldes en potages/comme saulge/ ysope/tin / mariolaine et persil/en euitant tous fruictz & herbes crues/et seroit bon faire emplastre de ache / aloine et spicanardi/mys en pouldre auec huylle de anet/& mettre sur le foye.

¶ Pour opilation de foye.

Opilatiõ ou estouppemẽt aduiẽt aucunessoys a la cõcauite du foye. Et se cõgnoist par la compassion & douleur de lestomach / & se guarist par medecines laxatiues comme a este mys cy deuant. ¶ Et aucunessoys lopilation est es veines de la gibbosite du foye / q̃ se congnoist par ce que le malade a grant douleur au dos & aux reins. Et se guarist par choses aperitiues/ comme par syrops des racines/syrops de bisances/syrops capilli veneris/et par boire decoctions de racines de fenoil/persil/ache/cycoree/fresson & despergnes/ou eaues faictes en chapelle dicelles racines. ¶ Ladicte opilation aduiẽt aucunessoys pour gros

Opilation de foye & cõme elle se cõgnoist.

sang terrestre & melancholicque que enuoyēt les mēbres au foye/ou pource q̄ tel gros sāg engendre au foye ne peult yssir ne aller aux aultres mēbres du corps. Pourquoy les veines sont estouppees et opilees par la grosseur dudict sang. Et se congnoist par lurine qui est fort taincte & clere. ¶ Remede.
¶ On doibt dōner au paciēt medecines incisiues & subtiliatiues. Cōme vin de grenades/syrop de opisaccre cōpost/syrop de fumeterre/ou syrop de endyuie auec la decoction de pois chiches. Puis doibt estre saigne de la veine du foye/& to⁹ les matins user une lozenge de triasandaly. Aucunesfoys procedent ladicte opilation de labondance dhumeur visqueux froit & phlegmaticq̄ q̄ estouppe les veines du foye/& est lurine clere comme eaue. ¶ Remede.
¶ Doibt le patient boire to⁹ les matins du syrop oximel squilltic auec demy gobelet de la decoction des racines de ache/fenoil & persil. Aucunesfoys es femmes viennēt opilatiōs de foye pour la retention de leurs purgatiues. Parquoy cōuient les saigner de la veine du pied apppellee sophena/qui est pres

de la cheuille au dedãs du pied. Et leur fai-
re prẽdre apres la nouuelle lune par sept ou
huyt matins de lopiate appellee trifera ma
gna a chascune foys demye once. Et apẽs boi
re troys onces des eaues darmoyse/ysope et
fenoil/ ou decoction dicelles herbes/ ou des
racines aperitiues q̃ sont persil/fenoil/ache/
fresfõ/et spergnes/bouillies en eaue auec la
tierce partie de vin blanc.

¶ Septiesme chapitre. Des maladies du cistifellis.

Cistifellis est lamer du foye / aultre-
mẽt dict la bource du foye/q̃ est assise
en la cõcauite pour recepuoir la sup
fluite de la Colere/ lenuoyer aux boyaulx
pour leuacuer auec la matiere fecalle / affin
de nectoyer le sang dicelle colere. Auquel ad
uiẽt opilation au pertuis pres du foye/ou a
celuy den bas pres des boyaulx/parquoy re
tourne la colere au foye/et se mesle auec le
sang par toutes les veines du corps / et cau-
se vne maladie appellee iaulnisse / ycteri-
cia en latin. de la quelle sont troys especes.
Cestassauoir iaulnisse citrin ou iaulne/qui
pcede de colere citrine. Jaulnisse verd / qui

Des douleurs de cistifellis ou le doux du foye.

vient de colere prassine. Et iaulnisse noir q̄ est cause de colere noire aultremēt dicte melancholie / lequel communement vient de opilation de ratte.

Remede pour iaulnisse.



Si iaulnisse aduient en fiebure deuāt le septiesme iour / le malade est en peril de mort et ne luy fault riē bailler. Mais si au septiesme iour qui est le iour cretique de la fiebure ou apres / cest bon signe. Pourtāt fault ayder a nature / en raffrechissant et digerant la colere par syrop de violes baille au matin / eaue de morelle / ou syrop de endiuie auec deaue d cycoree. Puis fault purger la colere ainsi q̄l est mys aux maladies du foye. Et apres fault donner vne lozēge de triasādaly triplicq̄ de reubarbe / chascū matin. ij. heures deuāt manger en beuuant vng peu des eaues de endyuie et cycoreee ap̄s ladicte lozenge. Oultre est bon epythimer le foye ainsi q̄ dessus est dit / et lauer les yeulx du malade de vin aigre mesle auec laict de femme / et boire ptysane faicte dorge / reguelisse / pruneaux et racine de fenoil. Et si la fiebure guarie demeure le iaulnisse / doibt

le malade boire eaue de fenoil et morelle/ auec syrop de opisaccre compost/ et seroit bon de mettre vne tanche viue sur le foye.

¶ Jaulnisse aucunesfoys advient sans fiebure/ et peult estre guari par les choses dessusdictes/ou comme sensuyt.

¶ Aultre remede pour iaulnisse.

¶ Prenes quatre onces deaue de raphan et dõnez a boire par cinq matins troys heures deuant manger. En lieu de laquelle vault boire tous les matins quatre onces de la decoction de marrouchouin faicte en vin blãc/ ou autant de la decoction de pois chiches et racines de spergnes.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez lombris de terre autrement dictz achees/ et les lauez en vin blanc/ et les faictes seicher / puis en donnez vne petite cuillerее auec vin blanc.

¶ Aultre remede.

¶ Donnez a boire par sept ou huyt matins deux ou troys doitz en vng voirre d la decoctiõ de politric/ou de capilli veneris. Aussi pouez donner de la decoction de veluete ou de leaue distillee en chapelle / car souuerainement est bonne pour ceste maladie.

¶ Aultre remede singulier.

¶ Prenez laict de vache/ & vi blãc/de chascũ vne pinte / & faictes distiller en chapelle/ & gardez leaue vng moys/puis dõnez au malade troys onces au matin deux heures deuant manger/ & autant le soir a son coucher.

¶ Huytiesme chapitre. Pour maladie de ratte.



La ratte est vng membre oblong/ mol & rare /comme vne espõge/ situee au coste senestre / cõioincte de sa partie cõcaue a lestomach/ & de la partie gibbeuse au costes & au dos. Laquelle est ordonnee pour recepuoir la melancholie/ et nectoye le sãg dicelle / car partie demeure le sang pur et nect. Parquoy est bon nourrissemẽt pour tous les mẽbres /et est la cause qui rend lhomme ioyeulx. Mais souuent luy aduient opilation ou debilite dont est cause le iaulnisse noir / et aucunessoys est plus grande / plus plaine/ ou plus grosse quelle ne doibt / par trop de melãcholie non naturelle que on appelle lye de sang engendree au foye qui empesche la generation du bon sang/parquoy les membres deuiennẽt

secz/par faulte de bon nourrissement/dõt est la personne appellee splenetique q̃ on peult cõgnoistre par ce q̃ apres son mẽger elle ha la douleur au coste gauche/ꝛ est toutessoys triste/ꝛ est la couleur de sa face tendant a noir.

¶ Remede.

¶ En toute opilation et apostume de ratte/ soyt dhumeur chaulde ou froide on doibt saigner de la veine de la ratte appellee saluatelle/qui est en la main senestre/entre le petit doit et son prochain/que on dit medicus. Et doibt on tirer peu de sang. Et si le patient sent ardeur au coste senestre/et ha soif/et ha sa lãgue seiche sans appetit//signifie q̃ telle maladie de ratte est causee dhumeur chaulde/parquoy fault dõner au malade par quatre ou cinq matins a ieun syrop de endyuie et scolopendre auec eaue dendyuie et de scolopẽdre:puis vne purgation faicte cõe sensuyt Pour opilation de la ratte.

¶ Prenez demye once de succo rosarũ/ꝛ iij. onces de la decoction de racine de capparis ꝛ scolopẽdre/et faictes potus lequel baillerez vng iour esleu a prendre medecine six heures deuãt mãger. En lieu duquel potus on peult destrẽper demye once de casse/et troys

dragmes de dyasene en troys onces de mesgue de laict/ou de eaue de scolopẽdre/puis dõner a boire comme dessus. Apres ladicte purgatiõ on doibt oingdre la ratte dhuylle violat/ou dhuylle de lin /ou faire emplastre de ladicte huylle/graine de lin/et racines de caparis/ꝛ mettre dessus. Aussi apres ladicte purgation bon seroit mettre dessus la ratte morelle/semence de pourpie/ꝛ pouldre de plantai/meslez auec vin aigre en forme dẽplastre. Si le patiẽt ha plus de appetit q̃l ne peult digerer/ꝛ luy viẽnẽt roctz destomach aucunesfoys aigres a la bouche signifie q̃ la passion splenetique vient par froide humeur melancholicque. ¶ Remede.

¶ Fault bailler a boire syrop de sticados et de scolopendre/ou syrop de oximel diuretiq̃/auec leaue de la decoctiõde scolopẽdre/ epytimy/racines de ache / persil / thamaris et mente. Ou seulement auec la decoctiõ de scolopendre ꝛ racines de caparis/puis fault purger telle humeur melancholicque auec vne once de catholicon et deux dragmes de dyasene meslees en troys onces de ladicte decoctiõ /ou en eaue daloine ꝛ scolopendre.

Et apres oingdre le coste de la ratte dhuylle de
lis / huylle de anet / beurre frais / mouelle de
beuf / et gresse de poule ou de cane meslees en=
semble / ou oingdre led. coste de dialtee. Et
doibt le malade boire vin blanc et de la deco
ctiō de scolopēdre: ꝛ soir ꝛ matin prēdre deux
figues auec pouldre dysope / poiure ou gingē
bre / et ne doibt mettre eaue en son vin quelle
ne soit ferree. Bō luy est vser capᵉs auec huyl
le ꝛ peu de vin aigre. ¶ Si pour opilation
de ratte le malade a couleur liuide ou plom=
bee en la face / ꝛ au blāc des yeulx ꝓstration
dappetit / douleur au coste gauche auec dur
te: ꝛ ha sa matiere fecalle noire signifie iaul=
nisse noire. ¶ Remede pour iaulnisse noire.

On doibt bailler syrop ꝛ purgatiō cō=
me cy deuāt / ꝛ faire saignee de la vei
ne saluatella / puis plusieurs foys
soir ꝛ matin applicquer ventouse dessᵘ la rat
te sans incision. Apres fault y mettre vng feu
tre trēpe en bon vin aigre chault ꝛ tenir tant
que la chaleur dudict feutre durera en le re=
chauffant troys ou quatre foys.
¶ Puis fault oingdre la ratte d dialtee ꝛ ꝯti
nuer quatre ou ciq iours / ꝛ par aultres qua=

De iaulnisse noire & ses remedes.

tre tours porter dessus vng emplastre faict de deux onces darmoniac dissolut en vin aigre et estendu sur cuyr. Si pour lesdictes choses le malade nest guari / les docteurs en medecine dict ql les fault reiterer pour le mois vne foys en chascune lune iusqs a demy an.

ℭ Regime pour toute opilation.

Regime cõtre toute opilation.

ℭ Le patient doibt vser de choses faciles a digerer ⁊ en petite quantite / en euitant pain peu leue / gasteaux / tartres / pastitcerie / chair de porc / d beuf / chairs salees ⁊ fumees / poissons lymonneux / pois / febues / laict / fromaige / riz ⁊ fromentee / toutes fritures / boire apres soupper / mesmes vin ⁊ pomme / lequel et toutes aultres breuuages troubles se doibuet pareillemẽt euiter / et le mouuemẽt ou exercice tantost faict apres le manger. Bon est vser capres / spergnes / hobelon / puree de pois ciches auec psil ou ses racines / petitz oyseaulx des champs / cheureau / mouton tẽdre et ieune / poulailles / tourterelles / pigeons ⁊ perdrix / poissons scameux deaue courãte boulliz auecpsil et vin aigre / oeufz frais pochez en leaue / et boire vin blanc ou cleret seullement a lheure du repas. Aussi

est bon user cresson/saulge/ysope/mente/fenoil/persil/cicoree/scariole & blettes. Et singulierement prendre a ieun demye escuelle du brouet de choux rouges demy cuytz/et souuent manger anis et fenoil.

¶ Neufuiesme chapitre. Des maladies des boyaulx.

En la personne a six boyaulx/troys gresles qui sont situez au dessus du nombril/et troys gros situez au dessoubz. Le premier est appelle duodenū/pour ce quil a douze doitz de longueur. Le secōd est appelle ieiunum/pource quil ne demeure rien dedās.. Le tiers est appelle yleos/pour tant quil est long et subtil. Le quart qui est le premier des gros est appellee monacalus pourtant quil est comme ung sac et na q̄ ung pertuys. Et en iceluy aucunesfoys sont vers ou ventositez qui causent douleur au ventre vers le coste droict/qui est colique non vraye. Le cinquiesme est appelle colō/pour ce quil a plusieurs colz/et procede du coste droict dessoubz le foye/et faict sa reuolution iusques au coste gauche. Duquel se engendre la colique qui se estend par tout le ventre

Des douleurs du vētre & dont elles procedent.

plus q̃ aultre douleur. Le sixiesme est appelle rectum/pource que de pres du roignõ gauche descẽd tout droict au fondemẽt. Hyppocrates appelle les troys boyaulx q̃ sõt pl⁹ pres de lestomach ylia / cest a dire gresles boyaulx/ ⁊ la douleur de lung diceulx est appellee yliaca passio/douleur fort aspre nommee de Razis domie miserere. ainsi q̃ est appelle colique passion pour le boyau colon. Lesquelles deux maladies sont cõme seurs pourtãt que elles communiquẽt en mesme cause/qui est oppilation ⁊ clausure de boyaulx.

¶ Remede pour colique et yliaque passions.

Les remedes de colique & yliaque pasiōs.

¶ Pourtãt q̃ telles passions sont fort aspres et difficiles a porter lesquelles ensuyt prostratiõ de vertu / incontinẽt auec diuersite de remedes on doibt secourir le malade. Premierement quãt telles douleurs viẽnẽt par la cõstipation du vẽtre / fault bailler clystere mollificatif faict de la decoction de maulues/violes/bettes/rãberge/souuẽdier / anis ⁊ fenugrec/auec casse/myel cõmun ⁊ huylle dolyue/puis les herbes dudict clystere soyẽt mises chauldes entre.ij. linges / ou pillees

& fricassees soyent applicquees sur le ventre. Et si pour ce la douleur ne passe/ soyt assis le malade iusques aux hanches en lad. decoction. Et apres auec dialtee et beurre fault oingdre le nombril. Si ledict clystere ne faict operation on le doibt reiterer ou bailler vng suppositoire assez long faict de miel et sel gemme. suppositoire.

¶ Pour colique venteuse.

¶ Par ventosites souuẽt est causee colique ou yliaque passion/ ce quon cognoist quant la douleur est deābulatiue ou muable dũg lieu en aultre. Aussi par gurgulatiõ qui est vng bruit aux boyaulx auec torture et grãt douleur.

¶ Remede.

¶ Prenez maulues/ bettes et ramberge/ de chascũ vne bonne poignee/ mariolaine/ rue/ laurier et caminette de chascun vne petite poignee/ anis & commin de chascun vne once/ faictes decoction /de laq̃lle prenez vne choptine et y destrẽpez vne once de casse/ demye once de tyriacle/ et. iij. onces dhuille de rue ou de caminette. Et soyt faict clystere/ lequel tiede soyt baille loing de sa refection. clystere.

¶ En lieu dudict clystere on peult bailler vne liure dhuylle de semence de lin/ qui est nota.

chose tressingulierepour oster toute douleur de vetre. Aussi faire iniectiõ dhuylle de chenenes est fort bõ pour appaiser douleur causee de vẽt/premierement clystere faict de vin de maluaisie & huylle d caminette ou anet. Si pour lesdictz clysteres la douleur ne cessoit/ou si le malade neu vouloit prendre/prenez vne grãde esponge ou feutre de chappeau & trẽpez en vin de la decoctiõ de rue / caminette/ mariolaine/anis & comnin/puis mettez dessus la douleur plus chault q̃ pourra endurer le malade/& quatre foys le iour seroit bon luy donner a boire vin ou soyent bouillies semẽces de rue/caruy & cõmin a chascune foys vng doit en vng voirre/et tous les iours soy abstenir de manger et boire aultre chose.

¶ Suppositoire pour colique venteuse.

¶ Prenez deux onces de rue subtilemẽt ptrite/vne once de cõmin vng peu brusle et pulverise auec miel dispume soyẽt faictz suppositoires. ¶ Emplastre pour coliq̃ venteuse.

¶ Prenez. ij. poignees de rue subtilement contrite/myrrhe & commin pulverisez de chascun demye once. iiij. moyeulx doeufz auec miel/faictes deux emplastres/dõt lung soyt

mys le soir/⁊ laultre le matin sur le ventre. ¶ Eaue de caminette ou decoctiõ dicelle dõnee a boire a celuy qui a telle douleur vault moult. Aussi faict vng vieil glãdas mys en pouldre ⁊ donne a boire auec vin blanc. On congnoist douleur de vẽtre prouenir de ventosite/en appliquant dessus vne grãde ventouse sans incision / car par ce ladicte douleur se passe ou se diminue. Sinon demonstre quil y a quelque humeur cause dicelle douleur / cõme phlegme ou colere. Sil y a phlegme fault bailler clystere faict dune liure de decoction daloine/ rue/ mariolaine/ caminette/ melilot/ centoire/ antz ⁊ fenoil. Et en icelle decoction soyt mys demye once de yera pigre/ou demye once de dyafenicon/⁊ troys onces dhuylle de anet ou de lys. Oultre on doibt bailler au malade syrop de aloine/et faire applications dessus son ventre comme est dit dessus /ou y mettre du mil / souuẽtier ⁊ gros sel fricassez ensemble/lequel mil auec le sel mys chault sur le ventre vault pareillement a colique venteuse.. Apres lesdictes choses si la douleur continue fault bailler purgation comme sensuyt.

¶ Prenez cīq dragmes de dyasenycō/ ⁊ troys onces deaue daloine/faictes breuuage/ lequel donnez a boire a ieun quatre ou cinq heures deuant manger. ¶ Si ladicte douleur vient de colere quon congnoist quant les applications chauldes sont nuysibles / fault bailler clystere faict de violes / maulues et guymaulues auec huylle violat/ou bailler demye once de succo rosarum auec ptysane/ eaue d endiuie /ou mesgue de laict. Et le matin suyuāt fault dōner a boire de la ptysane/ ou de la decoction de pruneaulx et fleurs de violes/et frotter le ventre dhuylle violat/ou tremper linge en eaue froide ⁊ mettre dessus. Et si la douleur pseuere/le malade soyt assis en eaue tiede iusques aux hanches.

Si colique procede de colere.

¶ Si icelle douleur vient de froit on peult oīdre le vētre dhuylle de laurier auec gresse doye. Si de ventz/clystere faict de laict auec vng peu dhuylle et le moyeu dung oeuf est fort bon. Aussi est bon donner a boire vne dragme de pouldre de yera simple auec deux onces deaue d chardō bn̄dic/pourpie/ou aloie/ et faire ēplastre de fueilles de porreaux fritz en huylle ⁊ vin aigre/puis mis sur le vētre.

Pareillemẽt est moult bon boire jus de enu-le campane ou syrop faict dicelluy / & porter emplastre sur le vẽtre faict de miel/ de aloine & aloes. ¶Clystere pour toute colique.

emplastre.

¶Prenez le pl9 vieil coq q̃ pourrez trouuer/ leql soyt fort battu de verges / puis couppez le col/ et mettez en vng seau deaue. Apres soyt plume & habille prest a le faire cuyre / & dedãs le ventre dudict coq soyẽt mys anis/ fenoil et commin/polipode et semẽce de carta-my/de chascun demye once / turbith et sene/ et agaric liez en vng linge fort delie de cha-scũ deux dragmes/ fleurs de caminette vne poignee/faictes decoction jusq̃s a separation des os dudict coq. Et prenez de ladicte deco-ction vne liure & auec vng quarterõ des huyl les de anet & caminette &.ij.ou.iij. moyeulx doeufz soyt faict clistere/qui soyt baille tie-de loing du boire & mẽger. Pillules cochees sont cõuenables pour ladicte maladie/mes-mes quant les clysteres ne suffisent pour la purgation de la cause dicelle. Aussi sont tres-bons electuaires dyanisum & dyaciminum si de lung diceulx on veult prendre vne lo-zenge deux heures deuant manger a ieun.

Generale-ment pour toute coli-qeu.

pillules.

Electuaires.

Pour nefretique passion.

Autre remede contre La colique. Semblablemet est bon le metridal prins auec vng peu de vin blac ou auec docoction de caminette quatre ou cinq heures deuant desiuner/et suppose que le vetre soyt lasche natureellemet ou par le moyen dung suppositoire ou clystere. ¶ Pour nefretique passion.

Suppositoire.

Que cest que nefretique passion & les remedes dicelle.

Nefretiq passio est douleur pongitiue de reis/q puiet de pierre ou grauelle. Et est seblable a la colique pourtat q mal de cueur/vomissemet/douleur/costipatio de vetre & vetositez coutenet a lug & alautre. Mais differet/premierement par ce q la coliq comece de la partie basse du coste droict/& va iusques a la partie haulte du coste gauche du vetre/& decline plus deuat q derriere. Et la nefretiq a loppo site comence en hault & descend pl⁹ bas peu a peu et decline derriere. Aussi est pl⁹ forte deuat mager/& la colicq pl⁹ aspre aps/& souuet aduient subitemet/& la nefretiq au cotraire/car comunement viet petit a petit pourtat q deuat icelle on sent douleur au dos auec difficulte de vrine. Oultre y a difference/car la colique rend les vrines taictes & colorees/et la nefretiq au comencement lurine est clere &

blāche cōe eaue/puis se espessist. Et en la fin apparoist au fōdz du vaisseau sable rouge.

¶ Remede pour nefretique passion.

¶ On doibt bailler choses apitiues pour faire vriner/mais deuāt fault lascher le ventre en baillāt vne once de casse vne heure deuant māger/ꝗ si le ventre est ꝯstipe/on doibt bailler .j. clyste. faict cōe sensuyt deuāt lad. casse. ¶ Prenez racines de guymaulues deux onces/maulues/guymaulues/violes/bettes/fleur de caminette/ꝗ mellilot/de chascune vne poignee/semence de melons ꝗ de anis/de chascun demye once/souuendier de froment vne poignee. Faictes decoctiō/de laqlle prenez demye liure/ꝗ y destrempez vne once de casse/vne once de gros succre/deux onces huylle violat/vne once huylle de liz/ꝗ faictes clystere. En lieu duql pouuez bailler du laict de vache auecques .ij. moyeulx doeufz en maniere de clystere. Et est a noter q̄ en telle maladie on doibt bailler grāt quantite de clistere de paour de faire cōpression aux roignons/q̄ seroit cause daugmēter la douleur. Apꝭ loperation de ladicte casse/si la douleur nest appaisee fault encores bailler vng cly=

clyster

stere. Apres loperation dudit se doibt mettre le malade iusques au nombril en vng demy baig: ou soyēt bouillis maulues/guymaulues/bettes/paritoire/semēce d li/fenugrec/et fleurs de caminette/auecques melilot/le tout mys en vng sachet dedās leaue. Au sortir duquel baing fault bailler a boire deux cuilleree du syrop de capilli veneris et de Raphan/auec troys onces de la decoction de reguelisse. ¶ Oultre aps ledict baing fault mettre sur la douleur vng cataplasme faict des herbes et fleurs qui sont audict sachet auec huylle de amendes doulces. Et p deux ou troys matins fault bailler cinq ou six onces de brouet d pois chiches bouillis auec reguelisse/ou dōner a boire de leaue de paritoire/de cresson/ou de racines aperitiues. Lesqlles eaues valent moult pour purger la grauelle/et aussi pour la pierre: pareillement est fort bon electuaire ducis/ou iustinum/p3iloantropas/ou lytontripum si on en prēt vne ou deux dragmes a ieun apres loperation dung clystere/ou de casse/ou vne pillule ante cibum/et apres boire lune desdictes eaues/ou vng peu de vin blanc tiede.

¶Regime tant pour colique/
que pour nefretique passion.

¶Il fault euiter toutes mauuaises qua=
litez de aer/comme vents/pluye/grande cha
leur et grande froidure / et singulierement
fault soy garder mettre les reins au feu/ ne
aultrement les eschauffer.

¶Aussi fault euiter grãde repletion en vng
repas/ꝗ ne doibt on ieuner trop longuemẽt/
car endurer fain emplist lestomach de mau=
uaises humeurs.

¶Oultre ne fault dormir incõtinẽt apres/
ne coucher sur les reins.

¶On ne doibt mãger chairs ne poissõs sa=
lez/ ne beuf/cerf/ne sanglier/ne aultre grosse
chair. Pareillemẽt on se doibt abstenir de
to9 oyseaulx nourris en leaue/despiceries/
pasticerie/et de pain non leue. Specialemẽt
fault euiter tartres/gasteaulx ꝗ croustes de
paste. Sur toutes choses doibt on euiter
laict / fromaige / fruictz crus / oeufz durs/
breuuaiges troubles/ꝗ courroux/ire/enuie/
et melancholie. ¶Pour flux de ventre.

¶En flux de ventre fault veoir legestion.
Car si le malade rend son manger par bas

cõme il la prins/ou demy digere/ledict flux est appelle lienterie/si humeurs ou aquositez sont euacuees par bas/ledit flux est appelle dyarie/qui vault autãt a dire comme flux humoral/et si sang ou sanie apparoist aux egestions du malade/tel flux est appelle dissenterie/lequel est tresperilleux.

¶Remede pour flux lyenterique.

¶Pourtant que tel flux vient le plus souuent de la debilite de la vertu retentiue de lestomach pour sa grande humidite/il est cõuenable bailler syrop de absynte et miel rosat pour prẽdre par quatre ou cinq matins/auec la cuillier/ou boire auec eaue de betoine/fenoil et aloine. Et si le patient a vouloir de vomir/il se doibt ayder/aussi sil nẽa enuye/il doibt prendre demye once de yere simple auec deux onces de eaue de absynte en y adioustãt(si ledict patient est robuste) deux dragmes dyasenicõ. Apres fault conforter lestomach p huylles de mastic/aspic/mente/aloine ou nardin/ou par emplastre appelle cerotum Galeni estendu sur le cuyr et mys sus lestomach/ou faire sachet daloine/mente & mariolaine seiche & le porter des=

sus. Le matin est bõ prẽdre vne lozẽge de aromatic rosat/ou vng peu descorce de citron cõfit/ꝛ deuant chascun repas fault prẽdre vng morceau de cotignac.

¶ Remede pour flux humoral.

¶ Ledict flux ne se doibt restraindre deuant le quatriesme iour si nature nen est moult affoible. Et aucunesfoys prouient de cause chaulde cõme de colere. Adõc on doibt bailler au malade a boire hors ses repas syrop de ribes/syrop rosat/ou syrop de coinges / auec eaue ferree/en lieu desd. syrops on peult bailler le iuleb qui sensuit. Prenez eaue rose/buglosse ꝛ arnoglosse/de chascun demy liure/de tous les sãdaulx deux dragmes. Et auec quarteron ꝛ demy de succre faictes iuleb. Le matin deux heures deuant manger est conuenable donner au malade de la cõserue vieille de roses/ou vne dragme de trocisċz d roses/puis boire de lũg desdictz syrops/ou de iuleb rosat auec eaue ferree/duquel pareillement le malade peult boire a toutes heures. Si audict flux y ha matiere ague ꝛ pungitiue/et la vertu du malade est constante/on doibt bailler lauement lequel sensuyt.

Pour flux de ventre.

¶ Prenez roses rouges / orge ꝛ plantain / de chascun vne poignee / faictes decoction / ꝛ en la colature mettez deux onces dhuylle rosat / vne once de miel rosat / et vng moyeu doeuf / ꝛ baillez tiede en maniere de clystere.

¶ Aucunesfoys couient prẽdre medecine par la bouche / ꝛ se doibt faire comme sensuyt.

¶ Prenez escorce de myrabolãs citrins bruslee vne dragme / reubarbe peu bruslee sur vne tuylle demye dragme / syrop de coings vne once / eaue de plantain troys onces / meslez tout ensemble / ꝛ donnez tiede a boire quatre heures deuant manger.

¶ Apres fault bailler clystere restrainctif cõme sensuyt.

¶ Prenez huylle rosat / de coings ꝛ mastic de chascun troys onces / boliarmeny en pouldre deux dragmes / meslez tout ensemble / ꝛ baillez tiede cõme clystere. ¶ Aultrement.

¶ Prenez ius d plãtain / de pourpie / de bource a pasteur / et huylle de coings de chascun iij. onces / meslez ensẽble / ꝛ dõnez cõe dessus. Et sil y a excoriation aux boyaulx baillez clystere q̃ sẽsuyt. Prenez demye liure de laict ferre dũg carreau de acier / ius de plantain et

huylle de coings de chascun deux onces/bo-
stiarmeny vne dragme / suif de bouc .j. once/
et faictes clystere / p dehors on doibt frotter
lestomach de cest oignement. Prenez huylle
rosat/coigs/et de myrtiles/de chascūe .j. on-
ce/huylle de mastic demye once/pouldre de
coural et noix de cypres de chascun vne dra-
gme/meslez tout auec cyre et faictes oigne-
mēt. ¶ Il est a noter q̄ les clysteres q̄ se font
pour restraidre doibuēt estre baillez en petite
quātite. On peult ayder au malade de flux
dysēteriq̄ luy baillāt les choses cy dess⁹ my-
ses pour flux humoral: & pnant deuāt ses re-
pas deux dragmes de gelee de coings/ou de
mine de coings. Et doibt boire eaue ferree
dung carreau de acier/ & euiter pluralite de
viādes/& se doibt tenir en repos & dormir lō-
guemēt/et luy seroit bō vser gruau: orge mō-
de/ et laict de amendes auec vng peu de ami-
dum/& mettre vētouse sur le ventre sās inci-
sion/q̄ pareillemēt est cōuenable en to⁹ flux
de ventre. ¶ Si ledict flux humoral pcede
de phlegme/ce qui appert aux egestions qui
sont phlegmatiques / on doibt bailler par
troys ou quatre matins syrop daloine ou de

Note ce regime en tous flux.

mente/puis purgation comme sensuyt.
¶ Prenez deux dragmes de mirabolans/ kebulz bruslez/demy scrupule de agaric trociscq̃/demye once de syrop de mente/ou deux onces deaue de melisse/⁊ faictes po⁹ q̃ soyt baille. iij. heures deuant mãger. ¶ Si vou les faire iuleb/p̃nez eaue de mẽte ⁊ de melisse de chascũe demye liure/succre vng quarterõ/ ⁊ soyt faict iuleb duquel on pourra boire soir et matin loing du repas a chascũe foys deux doitz en vng voirre. ¶ Tous les matins est bon prendre vne lozenge de electuaire qui sen suyt. ¶ Prenez pouldre de dialange dragme et demye/coural rouge ⁊ mastic de chascun vng scrupule /trocisc3 de terre sellee demye dragme/escorce de citron confite et cotignac de chascun troys dragmes/succre dissoult en eaue de mente quatre onces/et soyt faict electuaire. Huylles de absynte/mente/nardin et mastic sont conuenables a frotter le ventre ⁊ lestomach pour ledict flux. Aussi cõuiẽt les choses dessusdictes au flux lynterique/ et prendre deuant tous les repas vng morceau de cotignac. ¶ Vin ronge est bon en tel flux pour boire au repas auec eaue ferree/⁊

pareillement toutes espices.

Dixiesme chap. Pour maladie de mere.

Premierement pour flux superflu de menstrues/auquel fault cōsiderer sil prouient dhabōdāce de sang. Est cōuenable faire saignee de la veine du foye/et faire abstinence en euitant comestion de choses q̄ multiplient le sang/cōme sont oeufz/vin et chair. Et si tel flux procede pour la chaleur et subtilite du sang/on doibt bailler syrop rosat/syrop de grenades/ou syrop de ribes auec eaue de plātain. Puis purger la colere q̄ donne telle acuite au sang en baillant dix dragmes de trifere sarracenic/auec.iij. onces de eaue de plantain/ou la medecine de reubarbe dessus escripte pour flux humoral/apres la purgation on peult bailler toutes les matins vne lozenge de triasandali/ou vne dragme de trocisez de roses en pouldre/puis boire.ij.onces de eaue de plantain. Et si tel flux menstrual prouient pour la grāde aquosite du sang/fault donner a boire par quatre ou cinq matins miel rosat auec eaue daloine/puis purger auec vne dragme et demye de agaric trocisque/et demye once de Des maladies de mere et qui cest.

Considera tiō dōt lesdictz flux ꝓuiennēt.

trifere sarracenic/meslee en eaue de mente et aloine. ¶ On peult cognoistre les causes du dict flux en mouillāt vng lige audict sang. Lequel sil a couleur vermeille signifie que le flux ꝓcede de habondance de sang. Sil a couleur vng peu iaulne signifie ql ꝓcede de subtilite de sang. Et sil a couleur cōe laueure de chair fresche signifie q̄ led. flux ꝓuient d sāg aqueux. Aps auoir purge la cause du flux supflu des mēstrues/lintentiō secōde ꝫ pricipale est retenir ꝫ restraīdre led. flux. Et est cōuenable de differer: car si nature se accoustume a auoir tel flux/ a grant peine y peult on pourueoir: pourtāt bon est faire ce q̄ sensuyt.

¶ Remede pour restraindre flux menstrual.

¶ Prenez trocisc de ābre blanc et mettez en pouldre/ ꝫ dōnez vne dragme to⁹ les matis/ puis a boire deux onces deaue de plātai. En lieu desquelz trocisc pouez faire pouldre de sang de dragon/bolliarmeny/ambre blanc et coural rouge/et en bailler vne dragme auec ladicte eaue de plantain.

¶ Opiate pour restraindre ledict flux.

¶ Prenez deux onces de conserue vieille de roses/semence de plātain. ij. dragmes/ sang

de dragon & boliarmeny/de chascun dragme & demye/ambre blanc/& coral rouge/de chascun.j.dragme. Auec syrop de myrtiles soyt faicte opiate de laqlle baille; soir & matin.ij. heures deuãt le repas/a chascune foys gros comme vne chastaigne. ¶ A ce mesme.

¶ Vault appliquer vẽtouses soubz les mãmelles.ij.foys le iour deuãt disner & soupper aussi porter au col ou tenir en sa main coral rouge/iaspe/cornelline/ou vne pierre appellee amathite q̃ est singuliere pour restraĩdre to⁹ flux d̃ sãg soyt en la portãt ou la faire trẽper en vin & en boire/ou dicelle faire pouldre & en prẽdre tous les matins auec peu de vin.

¶ Pour retention de flux menstrual.

¶ Souuẽt aduiẽt aux fẽmes q̃ leurs purgatiõs naturelles sont retenues dõt aduiẽnẽt plusieurs maladies/pquoy leurs fault ayder en puoquant leursd.purgatiõs p medecines aperitiues/lesquelles se doibuẽt bailler au tẽps de la lune q̃ la femme a de coustume auoir telles purgatiõs. Et doibt on ꝯsiderer si la fẽme a trop gros sang/parquoy elle ne peust auoir ses purgatiõs: doibt vser chascũ moys syrop de fumeterre auec decoction de

bourrouches/et soy baigner en eaue chaude doulce. Et a lissue de son baig doibt vser du: dict syrop auec eaue de la decoction de la raci ne de lherbe dont on faict les draps appellee Wboyede. Et si la fẽme a le sãg visqueux froit ꝛ phlegmatiq̃ doibt vser de syrop desticados ꝛ de oximel diuretique/puis prẽdre pillules fetides ꝛ de agaric. Et apꝰs chascũ matĩ doibt prẽdre .j. dragme des trociscz de myrrhe auec deux onces de la decoctiõ d graine de genefue re/ou deux dragmes de la trifere magne/ꝛ apres boire deux onces deaue darmoise. En lieu desdictes choses bon est dõner a boire toꝰ les matĩs troys onces de la decoctiõ de pois chiches/racine de ache/canelle ꝛ saffren. Aussi est tresbõ ꝛ experimẽte pour la prouocatiõ des menstrues bailler le iour de la prime lu: ne vne dragme de pouldre faicte de borax de quoy vsent les orfeures/ꝛ casse lignee/de cha scun esgalement auec eaue de ache. Aussi est bon faire saignee de la sophene q̃ est au dedãs du pied entre la cheuille et le talon. ¶ Aucu/ nesfois aduient ladicte retention ꝑ supflutte de gresse/dõt le remede est grãde abstinẽce de boire ꝛ mãger/fort trauailler/peu dormir/ꝛ

aucunessoys peult aduenir pour debilite de vertu corporelle: ou p trop grāde extenuatiō de corps/cōe en maladie/ou apres lōgue maladie/ & adōc ne fault prouoqr les purgatiōs/ mais fault la vertu restaurer & bailler choses biē nourrissantes/cōme sont oeufz molletz/bōnes chairs & bō vin. ¶ Aucunessoys telle retētiō prouiēt pour la grande chaleur naturelle/cōme en fēmes q̄ sont puissantes & fortes cōme hōmes/ & q̄ font grās exercices/ esquelles la chaleur est suffisante pour cōsumer telles superfluitez/parquoy ne se doibuēt prouoquer.

¶ Pour suffocation de mere.

¶ Si suffocatiō de mere est mōtee vers le diafragme/pour sang mēstrual ou sperme propre retenu en la matrice q̄ est cause de difficulte de haleine/douleur de teste/ou deffaillance de cueur.

¶ Remede.

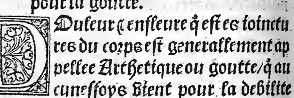
¶ On doibt frotter bras & iambes & les lier douleureusemēt/mettre vētouses aux cuysses/et frotter lestomach en tirant en bas depuis la fossette iusques au nombril.

¶ Oultre fault faire sentir choses puātes/ cōme asse fetide/galbanum/plumes de perdrix bruslees: ou sauates bruslees: & par bas

applicquer choses bien odorãtes/comme girofle/mariolaine/lignũ aloes/ãbre/ciuette et trocisc3 de galia muscata. Aussi fault bailler metridal selon ceste recepte. ¶ Prenez vne dragme de metridal et le destrempez en vne once ꝗ dempye deaue daloine ꝗ dõner a boire quatre heures deuant manger.

¶ Onziesme chapitre. Des remedes pour la goutte.

La differen ce des gout tes : & dõt elles proce dent.



Douleur ꝗ enfleure q̃ est es ioinctures du corps est generallement appellee Arthetique ou goutte/q̃ au cunessoys vient pour la debilite des nerf3 q̃ sõt rares et impuissãs a cõsumer les humeurs q̃ y sont deriue3. Et le plus souuent procede du mẽbre mandant q̃ est le cerueau/quãt il est gros et generatif dhumidite3 oultre mesure/parquoy parties dicelles descẽdẽt ꝑ la nuq̃ ꝗ muscules du dos/ꝗ consequẽmẽt sur les pied3/ꝗ adõc se appelle podagre/ou au ligament de la hãche/et se appelle sciatiq̃/ou descẽdẽt aux ioictures des mais/ ꝗ adonc se appelle chiragre. ¶ Remede.

¶ Pourtant que les dessusdictes troys especes de goutte conuiennent en cause. Et pour

briefuete a tout obuier fault corriger la
moyteur du cerueau q̃ est la racine de toute
goutte/⁊ se pourra faire ꝑ quatre moyẽs. Le
ꝑmier est obseruance de regime tẽdãt a desic=
cation en euitãt grãde repletion/signãment
au soir multiplicatiõ de repas/dormir incõ=
tinẽt aꝑs le mãger/viandes vaporeuses/vin
subtil/boire aꝑs soupper et aux repas sans
auoir mãge suffisãment/et aussi cõstant la
douleur bõ seroit du tout soy abstenir de boi=
re vin/⁊ soy cõtenter de bouchet:et q̃ ne pour
roit boire bouchet/boiue vin vermeil auec
grãde quãtite deaue. Le second est purger le
cerueau vne foys le moys auecq̃s pillules
moitie cochees ⁊ moitie assaieret en tẽps dy
uer/⁊ en este auec pillules sine q̃bus ⁊ iperia=
les/desquelles fault prendre vne dragme vne
nuyct esleue deuant la plaine lune/⁊ le iour
suyuant vng bouillon de pois chiches auec
racines aperitiues. ¶ Le tiers est reprimer
les fumees q̃ apres le mãger montent au cer
ueau/et se fera auec dragee prinse apres les
repas/faicte de coriãde ⁊ de aniz. ¶ Le quart
est auec parfum receu au soir en tẽps moyte
comme sensuyt.

Prenez fin encens / vernix et mastic / de chascun vne once/ graine de genefure demye once/lignum aloes vne dragme. Lesdictes choses soyēt cassees grossement/ & soyt faict parfum/duquel soyēt encēsees estouppes de chanure ou cotton/ & mys sur la teste.

¶ Apres fault entendre a la matiere conioincte de la maladie qui est descendue/et se doibt faire par troys voyes.

Premiere voye.

¶ La premiere est preseruer le corps des humeurs en prenant chascun matin des conserues de achore/et de fleur du romarin meslees ensemble auec vng peu de noix muscade & mastic/& boire la premiere foys a chascun repas du bouchet clarifie & aromatize.

Seconde voye.

¶ La seconde par euacuation deux foys lannee preparant premierement les matieres auec syrops de sticados/ et de racine meslez auec la moitie plus des eaues de saulge/primeuere & mariolaine / en maniere de iuleb aromatize de canelle/prins par cinq matins troys heures deuant manger. Apres fault prēdre vne dragme de pillules arthetiques/ ou de hermodacees / ou des deux ensemble esgallement. Ou vser demye once de dya=

carthamy deux heures apres mynuict/ou fai re vng bolus de dyacarthamy ꝛ de dyatur= bith de chascũ deux dragmes auec vng peu de syrop de ysope ou de sticados.
¶ La tierce voye est auec remedes locaulx q̊ sont plusieurs. Tierce voye.
¶ Le premier est frotter les lieux dolents dhuylle rosat/ꝛ peu de vin aigre/ꝛ sinapizer apres par dessus pouldre de myrtiles.
¶ Le second faire emplastre cõme sensuyt.
¶ Prenez emplastre de melilot deux on= ces/populeon vne once et demye / roses rou= ges/myrtiles et fleur de caminette/de chas= cun vne dragme/ ꝛ soyt faict emplastre pour mettre sur la douleur.
¶ Le tiers est faire ius de choux rouges/et de yebles/et auec farine de febues/ fleurs de caminette/ꝛ roses pulverizees/faire empla stre ꝛ mettre sur le lieu dolent.
¶ Le quart est prẽdre huylle rosat/mye de pain/moyeulx doeufz/laict de vache ꝛ vng peu de saffren/lesd.choses cuyttes ensemble cõme bouillie/puis mises sur estoupes et ap plicquees sur la douleur.
¶ Le cinquiesme est faire lexiue de cendre de

romarin/ou de chesne/& faire bouillir dedās saulge/yebles/molaie/primeuere/caminette & melilot/et en receuoir la fumee/ou trēper linge en icelle decoction/lequel exprime soyt mys sur le lieu dolēt. Ung chascun desdictz remedes locaulx est bon pour appaiser la douleur de la goutte/apres laq̄lle appaisee on doibt conforter les ioinctures et les nerfz/a quoy est bō oignemēt faict de gresse de piedz de beuf/huylle de caminette/et deaulte/aussi est bon huylle de renard/huylle de lombrie/huylle de primeuere/terebentine/& huylle de mille ptuis/desq̄lz fault oig dre le lieu dolent. Pareillement est singulier loignement qui sensuyt. Prenez cinq ou six poignees de yebles/et les faictes cuyre en vin/& les passez/puis auec vng peu de cyre/d'huylle daspic & eaue de vie/& faictes oignement duquel soyt oingt le lieu soir & matin.

¶ Aultre oignement pour goutte.

¶ Prenez vne oye grasse qui soyt plumee et nectoiee du dedans/puis farcie de chattons biē nourriz/hachez bien menu auec sel commun & rostie a petit feu. Et ce qui sera distille soyt retenu pour faire vnction.

¶ Remede cōtre les maladies et perturbations desperit. Chapitre .xii.

Mon seigneur dieu pere et dominateur de ma vie / mon illumination / mon salut / ma force / mon refuge / mō liberateur et protecteur / enuoyez sur moy vostre clarte pour consoler mon cueur / et la verite de voz promesses pour me conduire et mener a vostre hault et sainct lieu / monstrez la lumiere de voz miserations / affin que iamais ie ne me endorme en la mort de peche. Mon seigneur illustrez et illuminez la face de vostre misericorde sur vostre seruāt / en sorte que mes ignorances ne accroissent / ꝗ mes delictz ne multiplient trop grandement. O pere de lumiere et vray soleil qui illuminez tout homme venant en ce mōde / plaise vous illuminer mes tenebres / et les yeulx de mon cueur / ꝗ me donnez lesperit de sapience / par lequel ie puisse congnoistre q̄lle est lesperance de mon estat et vacation. Sire dieu destournez mes yeulx affin q̄lz ne voyent le choses vainnes / car maintesfoys mon oeil ha depraue par son faulx regard. Et ostez de mon cueur et de mes yeulx toute

concupiscence desordonee/ & par ainsi le cesseray de mal faire et apprendray a bien faire. Sire dieu ie vous supplye que peche ne domine ne regne en moy/ & que ie ne me rende subiect/ne obeisse a mes concupiscences/mais reboutez de mon cueur tout mauuais desir/ & gardez mon ame munde/ necte et pure de toutes concupiscences en maniere quelle ne subuertisse mon cueur. Sire dieu ne delaissez point mon ame en malignes & mauuaises cogitations mais recepuez moy & me sauluez par vostre misericorde/ et ne desprisez vostre pouure creature (mon dieu et saluateur) a loccasion de la multitude de mes iniquitez et de tous mes delictz. Sire Dieu vostre misericorde sestend sur toutes voz creatures / car vous pouez toutes choses/vous dissimulez a pugnir les pechez des hommes pour les attendre a penitence/vous aymez & ne hayez riens de ce que auez faict. Vous pardonnez a tous pescheurs/car tous sont a vous sire dieu qui tant aymez les ames. A ceste cause iay recours de present au throsne de vostre grace/ priant vostre bonte. Sire dieu ie estens mes mains a vous/ & fleschis les genoulx de mon cueur

deuant vostre digne face/ affin q̃ ie obtienne vostre grace et misericorde en tēps opportun/ qui est en larticle de la mort. A vous ie crie de tout mō cueur/ vous mon seul dieu ie deprie ne vous taisez / eslõgnez / ne departez de moy (mon dieu & redēpteur) mais entēdez a ma deprecation & priere. Car vous estes mō esperance et la protection de mon heritaige en la terre des viuans. Je crieray sire et diray. Jay peche mon dieu/ iay peche/ & accomply et faict mon mal deuant vostre souueraine maieste. Mais ie congnoys mon iniquite/ ie demande en vous priant remettez moy loffence sire dieu / & ne me vueillez perdre et damner auec mes iniquitez / ne reseruer mes maulx eternellement a mō damp. Et par ce moyen / sire dieu vous saulueres ceste indigne creature par vostre tresgrande misericorde/ laquelle en recongnoissance de la grande grace que luy aurez faicte / vous louera & glorifiera tous les iours de sa vie. Et cest bie raison. Car toutes les vertus angeliques vous collaudent cōme celuy auq̃l seul appartient gloire / louenge et honneur ou siecle des siecles. Amen.

Regime et traicte singulier ꝯtre la peste/ faict ꝗ compose par maistre Nicolas de Hous semaine docteur regent en luniuersite Dangiers. ¶ Auxilium meum a domino.



Pour vous aduertir en considerãt que au pays Dãiou ꝗ aultre part la peste a este ꝗ est de si grande violence ꝙ la ou elle se mect / nectoye tout ainsi ꝙ le feu qui embrase la maison/et ꝙ la pluspart des malades tumbent en incõuenient ꝑ faulte de secours/par ce ꝙl ny a medecin ꝗ ne craigne les visiter. Aussi ꝙ peu en a eu ꝗ ayẽt procure bon cõseil de bõne heure/ ꝑmier ꝙ le cueur soyt saysi / qui grace a dieu soyẽt tumbez en inconuenient de mort. Craignant que par faulte de quelque preseruatif tel feu ne se esprẽgne de plus en plus. Et desirãt en charite y obuier ay extraict des aucteurs de medecine (auxiliãte dño) et soubz la correction de messeigneurs de nostre faculte ce petit regime mys en francoys / affin ꝙl soyt commun a tous. Et le plus brief que ay peu/sauf au dmourãt auoir a eulx recours/ duquel poures et riches se pourront ayder a lhõneur de dieu ꝗ nous vueille tous preser-

uer. Supposee la diffinition de peste/les causes ⁊ signes dicelle. Elle ou sa cause est cõparee au feu p̄ cinq raisõs. La p̄miere/car ainsi q̄ vne estincelle de feu peult estre cause dembraser toute vne cite/aussi peult vne haleine ou vapeur venimeuse infectez toute vne region. La secõde/ainsi q̄ on doibt courir soubdainemẽt au feu ains q̄l soyt esprins/aussi q̄ est prins de peste doibt incontinẽt p̄curer secours/sans oublier lame q̄ en toutes maladies doibt estre p̄feree au corps/sans attẽdre q̄ le medeci lordõne. Car le venin p̄cure tousiours saysir le cueur: leq̄l saysi y ha peu desperãce sans miracle. La tierce/ainsi quil est du feu si violẽt q̄ on ny peult remedier/ aussi est il de telle peste pour la cuicte du venin dõt elle est causee. La quarte/ainsi q̄ le boys sec est pl⁹ facillemẽt esprïs de feu q̄ le verd/aussi est il de gẽs plus disposez a peste les vngs q̄ les aultres. Cõe les ieunes pl⁹ q̄ les vieulx/gẽs repletz. Ceulx q̄ õt les porez dilatez. Ceulx dũg sãg. Ceulx q̄ p̄ticipẽt en cõplexion. Les sanguĩs pl⁹ q̄ les colericq̄s. Les coleriq̄s pl⁹ q̄ les phlegmatiq̄s. Les phlegmatiq̄s pl⁹ q̄ les melãcholicq̄s. La quĩte ainsi cõe il nest

boys si verd q̃ par estre lõguement au feu ne soyt embrase/aussi peult on dire de ceulx q̃ ne sont pas si disposez a ladicte maladie p trop privueemẽt ꝯverser aucq̃s les malades sans eulx cõtregarder/se dieu specialement ne les p̃serue:q̃ alume le feu ou il luy plaist/ lyre duq̃l ainsi q̃ dit Auicẽne ou p̃mier de sa metaphisique/combien q̃ ne fust chrestien/se peult appaiser par prieres/pcessions ꝗ oblatiõs/parquoy le principal regime p̃seruatif est se tenir en estat de grace ayant recours a la fontaine de medecine dicte fons ortoꝝ/de laq̃lle pcede leaue dõt est escript. Des sitientes venite ad aquas/sans laquelle tel feu ne se peult estaindre. Et cõbien q̃ lautre souuerain remede preseruatif soyt fouyr et laisser les lieux suspectz/iouxte le puerbe. Longe. Cito. Tarde. Toutesfois pourtãt q̃ chascun ne le peult licitement faire est bon ensuyure la forme de ce petit regime. Et auecq̃s layde du souuerain medecin se le venin nest trop violẽtemẽt excessif lon sen pourra preseruer et guarir. ¶ Il est diuise en deux parties.

Diuisiõ de ce petit traicte. La p̃miere est/de la maniere de se preseruer de peste tant par diete cõcernante les choses

sans lesquelles on ne peult loguemēt viure en santé. La seconde est/de la cure dicelle. La premiere est diuisee en sept petitz chapitres. Le pmier est de electiō daer. Le secōd du boire & manger. Le tiers de dormir et veiller. Le quart est de exercice. Le quint de inanition et repletiō. Le sixiesme des accidēs de lame. Et le septiesme des medecines pseruatiues.

¶ La secōde partie est diuisee en cinq chapitres. Le pmier est de la cure de peste p diete. Le second est de la cure de peste p medecine. Le tiers de la cure dicelle p saigne / ventouses & purgations. Le quart de la cure dicelle par applications exteriores. Le quint de la cure de charbon ou antrax.

¶ De electiō & dispositiō daer. Chapitre.j.

Combiē q̄ la dispositiō de laer froit & sec soyt plus louee en tēps de peste. Neaultmoins fault moderation tāt en icelle que es autres choses dictes non naturelles. Considerant la cōplexion / leage / la maniere de viure / la vertu du sexe / la region / la cōposition du corps / la coustume / la maladie / le temps & toutes telles choses. Car les vngs requierēt choses pl9 chauldes

De electiō de aer et aultres choses selō les tēps en tēps de peste.

q̄ les aultres/⁊ ainsi des aultres qualitez les-
q̄lles ie laisse supposees a la discretiō d mes-
sieurs les medecins/⁊ a ceulx qui ont bō iu
gement naturel. Le plus seurest faire sa de
mourance es lieux haultz/tenir au matin
apres soleil leue (si le tēps est cler) ouuertes
les fenestres de la partie de orient. Et au ve-
spre celles de la partie de galerne/q̄ est le plus
nect des aultres ventz. Et en deffault de tel-
les fenestres soient ouuertes celles de la par-
tie deuers occident/⁊ tenir closes celles de mi
dy/q̄ de sa nature est pestilētial. Fuyant aus
si les lieux/lesq̄lz ne se peuuēt esuēter/et la
clarte de la Lune/et aussi laer de la nuyct.
Parquoy les bōs cōpaignōs doibuēt au ma
tin chermer la brouuee:⁊ les dames faire hō
neur au soleil. Aussi fault fouyr les maisōs
suspectes iusq̄s a ce q̄ il ayent estees par lōg
tēps bien esuētees ⁊ corrigees/en aspergent
en temps chauld par les chambres vin aigre
⁊ eaue rose. En tēps froit faisant bō feu ⁊ fu-
mee de encēs et vernix/ou d geneure/ou lau
rier/ou oyseaux de cypre. En tēps moyē mes
ler des choses chauldes auec des froides/les-
quelles aspersions et fumigations on peult

faire tous les matins auec beau feu/moindre toutessoys en este q̃ en yuer pour corriger les vapeurs de la nuyt. Le feu a si grande vertu ↄtre peste/q̃ on list d̃ Hypocras q̃ il fist cesser vne grande peste en la cite de Athenes/ en ordonnãt faire la nuict es rues et circuyt dicelles beau feu. Parquoy les citoyẽs dicelle firent eriger vne statue dor a lhonneur de luy/⁊ par eulx fut adore cõme dieu. Est bon aussi en temps chault tenir en lad. chãbre rameaulx de chesne/ou de saule vert/ou fueilles d̃ vigne/lesq̃lz soient cueilliz ap̃s le soleil leue. Põmes/poires/coings/grenades/orenges/lymões/citrões/⁊ telz fruictz redolẽs. Roses/fleurs de nenufar/violes/ et aultres telles fleurs. En tẽps froit/sauge/laurier/mẽte/aloine/soucise/melisse/racine d̃ glay. Lesq̃lles choses semblablemẽt se pourrõt porter en vng lige delle pour en p̃ndre lodeur. Et en tẽps chauld trẽper vne espõge ou vng linge en eaue rose ⁊ vin aigre/et en tẽps froit trẽper en lad. eaue rose et vin aigre vng peu de canelle. Qui vouldra auoir autres odeurs cõe põmes de ambre ⁊ aultres choses/les face or donner ꝑpres a sa cõplexiõ. Se dõnẽt garde

les femmes grosses et celles q̃ sont subiectes a suffocation de mere / ou a caterres / que ne prẽnent odeurs q̃ leurs soyẽt contraires. En temps froit est bõ tenir en sa bouche zedoar / racine de enula cãpana en frãcoys caulice / canelle / clou d̃ giroffle / escorce d̃ citron / boys daloes / ou aucũ diceulx. En tẽps chault corïãdres p̃parees / sandal / grais de grenade / ou de orẽges / ou de lymõs. Et en tẽps moyẽ cõposer de lung ꝛ de lautre. Est bon en tous tẽps porter sur soy pierres p̃cieuses / especialemẽt la Jacinte / le Ruby / le Grenet / Lesmeraude / ꝛ le Saphir / q̃ ont especialle proprïete otre peste. Et mieulx vault les porter a nud au doit nuptial q̃ est pres le petit en la main senestre / par ce q̃l respond au cueur / on dit aussi q̃ vne herbe nõmee policaria portee sur soy a grãde vertu cõtre peste. Ceulx q̃ cõuersent auec les malades se gardent de prendre leurs haleines / de se mettre entre eulx et le feu / d̃ recepuoir lodeur d̃ leurs sueurs / vrines / vomissemẽs ꝛ aultres choses yssantes de leurs corps. De boire ꝛ mãger auec eulx / de se couurir ou vestir de leurs acoustremẽs / de coucher en leurs lictz plꝰtost q̃lz nayẽt este

biẽ euitez ꝛ assoullagez. Est aussi expediẽt
fuyr to⁹ lieux corrũpuz ꝛ puantz/pquoy on
doibt tenir les rues ꝛ maisons nectes. Et ne
doibuẽt messeigneurs de iustice souffrir faire
retraictz esdictes rues/ne y iecter bestes mor
tes/ne autres choses corrumpues. Et en tel
tẽps de peste doibuẽt deffendre les estuues.

¶ Du boire ꝛ manger. Chapitre.ij.

Les viandes soyẽt de facile digestiõ
plus en este que en yuer/ayãt regard
aux cõplexiõs/cõditions/ꝛ aultres
choses dessusdictes. Lheure de prendre le re
pas est quãt lappetit est venu apres la pmie
re digestion faicte/grande repletion en boi=
re ou mãger est deffẽdue: moderatiõ doibt do
miner. Mais est bon sortir de table auec ꝗlq̃
peu dappetit/leq̃l se passe icõtinẽt apẽs: diuer
site de viãdes a vng repas nest pas louee en
medecine. En tel cas fault cõmẽcer a celles
q̃ sont de pl⁹ facile digestiõ q̃ nauroit exces=
siue fain ou lestomach fort chault/auq̃l cas
est bõ prẽdre moyẽnes viãdes. Le pain soyt
de bõ grain/cuilly en bõ aer/nõ corrõpu par
trop garder ne eschauffe/biẽ nect d̃ pouldre/
vng petit sale/bien leue/cuyt en lieu non

suspect de mauuais aer/ cuyt dung iour ou de deu ꝑ /ou enuit. Le fromẽt ha dñatiõ sur to⁹ les aultres grais cõme le vin sur to⁹ aul- tres breuuages/ ꝯbiẽ q̃ le pai dorge soyt bõ a ceulx q̃ craignẽt trop engresser: viãdes corrũ pues ou trop mortifiees/ poissõs trop gardez ou nourriz en fãge ou lymõ/ gresses de pois- sõ/ vi pousse/ gras/ trouble ou corrõpu/ eaues de mares troubles ou infaictes / et toutes aultres choses q̃ facilement se corrõpẽt en le- stomach sõt dãgereuses. Le bõ vin ꝛ bonnes viandes prinses par moderatiõ engẽdrẽt bõ nes humeurs q̃ sont cause de sante ꝛ ꝓserua- tif de peste. Le vin aigre est fort estie en tẽps de peste a ceulx a q̃ il nest contraire pour au- cũs accidens / il se peult corriger selõ la diuer site des cas par cõseil du medecin. Aussi est la vinette grosse et menue fort louee en tel temps. Laq̃lle en temps froit se peult mesler auec galiot/ ou foucise/ ou mariolaine/ soyt en potaige ou saulces. La bourroche et bu- glosse sont bõnes en toutes saisons/ aussi est le saffrẽ en petite quãtite/ orenges/ lymons/ grenades / citrons/ prunes de damas/ pom- mes de capendu/ et les semblables en petite

quātite sont bien recōmandees/en les corrigent auec succre et canelle. La noix est dicte le tyriacle du poisson plumee et sucree quāt est auec eaue rose. Dōt dit ysaac q̄ vne noix & vne figue seiche prinses auant desieuner p̄seruēt lhōme d̄ toute poysō. Cōbiē q̄ aulx/oignons/eschallottes et porree ayēt p̄priete ↄtre veni/si fē fault il d̄porter en tēps chault p̄ncipalemēt ceulx d̄ chaulde ↄplexiō/ & les laisser aux gens rustiq̄s & aux mugueteurs de dames pour leur dōner plaisāte haleine.

¶ De dormir et veiller. Chapitre.iij.

Le trop dormir engendre superfluite d̄humeurs en aucūnes cōplexiōs/ & est cause d̄ desseicher & amaigrir les autres. Le trop veiller multiplie la colere/desseiche la personne et luy donne mauuaise couleur. Aussi faict le dormir de chien. Les dames peuuent bien prendre demye heure oultre les hōmes pour leur donner tainct. La p̄sōne saine peult ↄgnoistre auoir soufft sammēt dormy quāt a son reueil sēt sa teste & aultres mēbres legiers: tellemēt que peult facillement ouurir les yeulx/ & aisement leuer les bras contre mont. Ceulx qui ont de

coustume de dormir entre deux repas facent leur repos et brief loing du repas / sans soy esueiller en soursaulx. Qui ne se trouue biē legier et a son aise apres tel dormir sen doibt abstenir / car il engendre caterres / apostumes / fiebures / lassitudes de nerfz / rēd la p̄sōne parasseuse / endurcist la ratte / & faict p̄dre la couleur / le dormir a lenuers est dangereux.

¶ De exercice. Chapitre.iiii.

Cōme exercice est fort bō & louable.

Il est expedient p̄dre exercice modere selō la diuersite des cōplexiōs / au matin et au vespre auāt le repas en lieu nō suspect de mauuais air. Auicenne dit que celuy seul se doibt abstenir dexercice / q̄ na cure de sante. Et Galien dit q̄ exercice viuifie les vertus naturelles / animales et vitales. Et Rasis allegue vne grande peste par laq̄lle petit de gens furēt p̄seruez fors les veneurs p leur exercice. En sōme faulte de exercice cause souuent la mort subite.

¶ De inanition & repletion. Chapitre.v.

Cōme lon se doibt gouuerner.

A Tout le moins vne foys le iour fault p̄curer le benefice du vētre ou naturellemēt / ou artificiellemēt p cōseil. Il est mauuais rete

ner son vrine & aultres superfluitez/ & les fistu- les ne se doibuēt en tel tēps restraindre / ceulx q̄ ont emorroides ordinairemēt fluantes ne les doibuēt arrester/sil ny a exces/et si elles sont closes les facent ouurir. Les galleux doibuent laisser sortir leurs viues rongnes a force de gratter/le exces d fēme est dāgereux/ aime ny touche q̄ la p̄miere digestion ne soyt faicte/ & q̄ nature ne le puocq̄/car chascun tel exces debilite pl⁹ lhōme q̄ ne feroit vne sai- gnee/& peult estre cause de cheoir en peste. *De inanition & repletion.*

Il fault chasser de soy toute matiere de melancholie/haynes /rancunes/ fortes imaginations/et craintes de peste qui seroiēt suffisantes pour causer icel le maladie. Passer temps ioyeusement en choses bonnes vtiles et honnestes vng chas- cun selon son estat. *Quecest que lon doibt euiter en tēps pestifereux.*

Des medecines p̄seruatiues. Cap. viij.

Es gens biē cōplexiōnez viuāt sobremēt & de bō regime nont be soig digne de purgatiō. Car vng corps biē sain & nect de mauuai- ses humeurs a grāt peine est prins de peste/

mais gẽs replet3 biẽ nourri3 sans grãd exer cice/ou excessif3 en bõne3 viandes/ou qui se nourrissent de mauuaises viãdes / ont mestier de purgatiõ:et ceulx q̃ habondẽt en sãg ou q̃ lõt corrõpu se doibuent faire saigner/le tout par le cõseil ⁊ ordõnãce de quelq̃ bõ ⁊ expert medecin/sans se adresser a ses vanteurs mesdisans daultruy/q̃ a to⁹ ppos ordonnẽt medecines corrosiues/lesq̃lles soub3 couuerture de goust plaisant a la bouche portent venin mortel. Et cõbien q̃ pour lheure on ne sente pas tousiours leur effect q̃ est debiliter la vertu radicale d̃ lestomach ⁊ les mẽbres pricipaulx/purgẽt les bõnes humeurs/et laissent les mauuaises dedãs le corps/dont souuent la mort ensuyt. Neautmoĩs il3 laissẽt vne mauuaise qualite ou ĩpressiõ en la psonne q̃ luy est vng douaire et besongne taillee aux medecĩs aux despẽs d̃ ceulx q̃ les croyẽt tel3 galãs deburoiẽt esprouuer leur tyriacle sur les turc3 ⁊ sarrazins/nõ pas sur les angeuins ne leurs voysins. Et ne se doibt pas faire la saignee si ãple q̃ elle empesche de rechief estre faicte sil souruenoit besoing. Les pillules cõmunes approuuees ẽtre toutes les aul:

tres medecies p̄seruatiues pour ceulx a q̄ elles sõt appropriees. Dõt dit Ruffus cõposeur dicelles/q̄ iamais ne vit iceulx q̄ en ont vse/ q̄lz nayẽt este p̄seruez & deliurez de peste. En la cõpositiõ dicelles entre mirre & aloes q̄ p̄seruẽt les corps de putrefactiõ. Les vngs en prenẽt.ij.foys la sepmaine p iours interposez a chascune foys le poyx de demy escu en troys pillules au mati/les aultres en prenẽt chm̄ iour vne auãt soupper/les aultres au matin chascũ en face selõ sa repletion/& q̄l croye bon conseil/il est bõ de boyre incõtinẽt vne gorgee de bon vin trẽpe auec vng peu deaue rose ou de vinette/si elles sõt dures soyẽt remollitees auec vng petit de syrop de lymons ou de vin. Ancuns docteurs y adioustent aultres drogues selõ la cõplexiõ de la p̄sõne & lhumeur q̄ est a purger. Et font lauer laloes et mirre en temps chault. Et pour ceulx q̄ ont le foye chault auec eaue rose & dedyuie chascũ faict cõe il entẽd/mais est bon se arrester a ce q̄ est bien experimente & approuue. Les apoticaires doibuẽt estre garnis de.ij. sortes q̄ soyẽt suffisãmẽt fermẽtees & q̄ laloes soyt de bõne electiõ. Ceulx q̄ ont emoroides fluantes q̄

voulsdrōt vser des dictes pillules y facent incorporer vng petit de mastic ou de gōme nommee bdellium. Ceulx q̄ ont le vētre lubriq̄ ou excoriation de boyaulx ne en vsēt sās cōseil. Les femmes grosses/ et celles q̄ sont fort subiectes aux flux de sang sen doibuēt deporter/entre les aultres medecines p̄seruatiues est chose biē approuuee prēdre au matin vne figue seiche/vne grosse noix/ et quatre ou cīq fueilles de rue trācheees ensēble. Et pour mieulx les aualler prendre vne gorgee de bō vin/ suffise aux femmes grosses prēdre lesdictes choses sans rue. En tēps chauld seroit bon trēper le dict vin auec vng petit deaue rose ou de vinette/les aultres prēnēt cinq heures auant desieuner troys foys la sepmaine p iours interposez le poys de demy escu de metridal ou de triacle destrēpe en vng petit de bō vin: en tēps chauld/ et pour chauldes cōplexions seroit bō incorporer en icelluy le poys dūg escu de cōserue de roses/ et les destrēper en eaue de vinette/le metridal a si grande vertu contre venin q̄ ainsi q̄ on list le roy Mitridates q̄ en cōposa la recepte et q̄ en vsa par lōg tēps ne se peult faire mourir par poysō/le bō triacle na

pas moindre vertu. On deburoit biē pugnir ces abuseurs q̄ le vēdēt sophistiq̄/car ilz sont cause de la mort du peuple qui le cuyde auoir bon et na point de vertu. Les aultres p̄nēt en tēps froit vne gosse dail q̄ est dit tyriaca rusticor̄/et puis boiuēt vng doit de bon vin:et en tēps chault p̄nēt quatre ou cīq fueilles de vinette/ou boiuent vng doit de eaue dicelle q̄ est excellēte et bōne en toutes saysōs. P̄redre aussi au matin p tours interposez vng doit en vng voirre de leaue contre peste qui se faict aīsi. Prenez au moys de iuing charbon benist/pimpenelle/scabieuse/ gentiane/souchet/autāt d lune q̄ de lautre/fleur de buglosse/roses rouges / vinette grosse/ou menue/morsus diaboli au double des aultres/mettez tout trēper en vin blāc et eaue rose par vne nuyct /puis mettez en la chapelle en mettāt parmy pour le poyx dune liure de herbes demye once de bollarmeny en pouldre/en augmētāt la pportiō selō la quātite des herbes et faictes distiller/ et pour vne pinte deaue p̄nez le poix dūg escu de saffren et demye once de sādal citrin en pouldre / mettez en vne fiolle auec ladicte eaue/estouppez biē lad. fiolle Eaue merueilleuse cō tre peste.

et la laissez vng moys au soleil/elle est fort excellēte pour dōner a boyre icōtinēt a ceulx q̄ ont la peste/q̄ vouldra y mettre vng petit de succre et de pouldre de canelle quāt on en prendra elle en sera pl⁹ plaisāte. Qui ne trouuera d ladicte herbe nōmee morsus diaboli/ mettez au double de vinette. Elle a la racine a demye couppee/et dit on que elle est ainsi appellee pourtāt q̄ le diable luy mordit la racine pour la cuyder destruire pour la grande vertu qui est en elle/q̄ ne vouldra distiller ladicte eaue/distille a part le chardon benoist & la vinette/chascū vse duql ql luy plaira en chāgent par foys. La licorne trēpee dedās le vin ou aultre liqueur/ou en pouldre a grāde vertu en ceste maladie tant p p̄seruatif q̄ par cure. Le vin de aresne prins a ieun en petite quātite est bien p̄seruatif/leql en tēps chault se doibt corriger auec vng petit de eaue de vinette. ¶ De la cure peste p diete. Chapi.j.

Cōme premierement peste se peult curer par diete.

Soppose les signes des apostumes pestillēciailles ou boce q̄ se manifeste es emōctoires des mēbres principaulx/cestassauoir soubz laureille/en la gorge/soubz laisselle/en laine/ou

pres diceulx en maniere de grāde fichee im-
mobile/ & le plus souuent auec mal de cueur/
pesanteur de teste/assommeemēt/auec fieb-
ure lente/sans grande chaleur exteriore/et
par foys en grāde chaleur & alteration/ & au
cunesfoys sans chaleur manifeste/supposez
aussi les signes de escarboucle ou charbō en
q̄lq̄ lieu q̄ elle soyt. Je le dictz pour aduertir
ceulx q̄ cuidēt q̄ la pleuresie soyt peste telle
q̄ celle dōt est q̄stion/ & ordōnent au cōmence-
ment dicelle metridal ou herbes chauldes
qui est vne erreur mortelle / laq̄lle a peine se
peult reparer p les bōs medecins. Ausq̄lz ie
laisse la cure de fiebure pestilencialle sans
apostume apparēte/qui nest pas facille a cō
gnoistre a ceulx q̄ ne sont lettrez en lart/ et q̄
peult abuser les pl⁹ expers/tāt p le iugemēt
des vrines q̄ p le poulx & aultres signes/ aīsi
q̄ dit Auicēne et les aultres. Car biē souuēt
leurs vrines sōt sēblables a celles des sains/
cōbiē q̄lz soyēt es traictz de la mort/en quoy
appareist labus de ceulx q̄ cuydēt q̄ en toutes
maladies on puisse tout cōgnoistre par le si-
gne et iugement des vrines q̄ est vng seul si-
gne. saint Jehā damascene dit q̄ vng mede

cin ne doibt auoir honte de interroguer de la dispositiõ du patiẽt/p ce q̃ les vrines sont deceptiues/et ne luy doibt on riẽ celer. Dit aussi q̃ on doibt fouyr ceulx q̃ babillẽt au iugement des vrines/car bien souuent parlent a ladventure/ou par lesperit familier q̃ est contre dieu. Et me esmerueille cõmẽt on souffre gẽs illettrez ainsi abuser le peuple/dõt il en meurt sãs nõbre. Premierement bailleray le regime curatif p diete. Secõdement p medecine/saignee et vẽtouses. Quãt au premier est bon au patiẽt incõtinẽt q̃l est faysi de la maladie changer laer/a tout le mois de maison ou de chambre sil le peult faire/et le corriger auec eaue rose et vin aigre/ou fumigations selõ q̃ la fiebure sera grãde/ou selon la dispositiõ du tẽps/ꝛ aultres choses ainsi q̃l est declaire au cõmẽcemẽt. Touchãt le boire ꝛ mãger il se doibt ꝯstraindre de prẽdre souuẽt q̃lq̃ chose a mãger/plus ou moins selõ q̃ la fiebure est grãde. Et tant plus la chaleur appareist plus grande par de hors/il ne fault si grant nourrissement ne de si forte digestion. Il prẽdra ius/ou espraintes/ou brouetz/ou coulix de poulailles ꝛ chairs de facile dige-

stiõ alterez auec ius de vinette ou vin aigre & eaue rose/ ou ius de põmes aigres rassis & passe/ ou vin de berberis dit en frãcoys vinettier/ aux iours maigres puree de pois ainsi assaisõnee/ pches/ brochetz/ dars/ solles/ rougetz/ gournaux/ alterez auec lesdictes saulces/ orge mõde/ gruau auec laict damendes/ laict de beurre aigret aultremẽt dit barate/ ou oeufz pochez/ ou cuictz en eaue pris auec ius de vinettte/ prunes de damas estuffees & succrees auec succre rosat / orenges/ lymons/ cytrõs/ grenades et capres. Sõ pain soy tel q̃ il est dclaire au pcedẽt/ si la fiebure se elle nest trop excessiuemẽt ardãte/ ou q̃l soyt fort debilite/ il pourra boire a sõ repas vin blãc ou clairet/ biẽ trẽpe auec eaue bouillie. Et ou la fiebure seroit grãde tant a sõ repas q̃ dehors/ pourroit boire eaue bouillie meslee auec ius d grenades ou orẽges/ lymõs/ citrõs/ ou ius de põmes aigres rassis/ ou son serre le beau põme de Normãdie faict de põmes aigrettes biẽ trẽpe/ pour empescher q̃ la fumee dicelluy ne mõte au nõbril. Et se la psonne est ieune ayãt bõ estomach/ saine haleine/ chaulde cõplexiõ/ fort alteree en tẽps chault/ nõ subie-

cte a colicques passiōs/ydropisie/ou apostumes īteriores/pourra boyre de belle eaue venāt de la fōtaine/ a grās traictz/nō pas souuēt.car si la pnoit p petis traictz elle augmēteroit la chaleur/ aīsi q̄ faict leaue q̄ le mareschal iecte sur son feu. La ptysane succree auec succre rosat est bonne entre les repas. On le doibt garder de dormir enuiron vng iour naturel/& ce pendant luy bailler ce q̄ est necessaire p medecine /puis aps le laisser dormir q̄lq̄ petit p īteruallles pour garder sa vertu/il doibt tousiours auoir bon vētre a tout le moins vne foys le iour.Et le doibt on tousiours tenir le pl⁹ ioyeusemēt q̄ sera possible sus esperāce de garisō sans oublier le faict de sa ↄsciēce q̄ doit estre p̄feree cōe dit est dessus.

¶ De la cure de peste p medecines. Cap.ij.

Ncōtinent q̄ la psonne se sent saysie de la maladie prene le poys dūg escu ou enuirō de boliarmeny en pouldre preparee / ainsi que tantost sera declaire. La destrempe en vng doibt deaue rose en vng voirre/et en demy doit de vin blanc ou claret/boyue tout cela a vne foys. Et se elle le vomist en prēne autāt iusques a troys foys.

Cela est bien approuue/et est bon de estre garny dicelle pouldre/laquelle se prepare en ceste maniere. Prenez chez lapoticaire pour iij.deniers d bollarmeny et le mettez en pouldre laqlle faictes trẽper vne heure ou deux en eaue de vinette/puis la laissez seicher en lõbre. Et de rechief la mettez trẽper p troys ou quatre foys en eaue de vinette en la laissant tousiours seicher cõe dit est. Et la gardez en vng saichet de cuir pour en vser se mestier est/elle se garde longuemẽt. Et en cas ql ny auroyt point de fiebure ou bien petit/en lieu desdictes choses incõtinent q la personne se sent saysie on luy peult donner a boire auec vng doit de vin/et autant deaue rose/le poyx dũg escu de ce q sensuyt/q est fort singulier. ¶Prenez racine de souchet seichee en lõbre/du saffren/de la graine de moustarde/autãt de lũg q de lautre/mettez en pouldre/et incorporez auec iceulx du metridal autãt que de lũg diceulx auec fort vin aigre/en maniere de opiate/et la gardez en vne boete/ou en maniere de trociscz seichez en lombre. Il ne fault pas auoir si grant regard a la fiebure cõe a la cause dicelle. Es iours ensuyuans on

ne lasserat pas a prẽdre loing durepas cõme enuiron vne heure ladicte pouldre de boliarmeny vne foys le tour seullement / ou syrop de lymõs auec eaue de vinette / ou d morsus diaboli / ou souchet / ou de chardon benist. Et qui ne aura dudict syrop vsera desd. eaues / ou de leaue cõtre peste ordonnee au precedẽt chapitre des medecines preseruatiues. Et q̃ aura dequoy / on pourra prẽdre incontinent apres lesdictes eaues ou syrop vne lozenge de dyamargariton froit / ou de triasandali / ou aultres lozenges ou pouldres par ordonnances de medecin.

¶ De la cure de peste par saignees / ventouses ꝛ purgations. Chapitre. iii.

Neautmoĩs q̃ la saignee soyt vne des choses plꝰ necessaires en ceste maladie / toutessoys par faulte de saigner ainsi q̃l appartient plusieurs tũbẽt souuẽt en incõueniẽt / pquoy les barbiers doibuẽt noter ce q̃ sensuyt. En peste ne fault point attẽdre electiõ de tour ne dheure pour faire saignee. Les ieunes gẽs biẽ sanguins et ceulx q̃ participẽt auec eulx q̃ sont biẽ charnuz habõdans en sãg mesle auec les

aultres humeurs requierẽt grande saignee auec moderatiõ sãs en tirer trop grãde quãtite a la foys/mais mieulx vault en tirer a deux foys en laissant a la pmiere saignee la playe ouuerte en applicant dess⁹ icelle huylle/& dedãs.iiij.ou.v. heures apẽs paracheuer lad.saignee. A loppposite fault pl⁹grande modification a ceulx q̃ nõt pas habondance de sang/considerant leur vertu & la qualite de leur sãg mesle auec les humeurs. Parquoy on peult inferer q̃lz ne doibuẽt saigner vne personne de leur autorite la ou ilz peuuent auoir cõseil du medecin. Notez aussi q̃ la saignee est cõtraire a enfans soubz.xiiij.ans/a vieilles gẽs decrepitz/& a fẽmes grosses/specialement es dernieres moys/a fẽmes q̃ ont actuellement leurs fleurs/et a celles q̃ sont de nouueau acouchees & biẽ purifiees/generallemẽt a ceulx qui sont trop debiles. Specialemẽt ne doibuent estre sagnez ceulx qui ont eu la fiebure pestilencialle par deux ou troys iours pmier q̃ la boce ou charbõ se soyt manifeste. Notẽt aussi q̃ il ya de gẽs vieulx de plus grãde vertu & cõplexiõ q̃ aucũs bien ieunes/& des enfans de dix a douze ans pl⁹

pfaictz q̃ aucuns plus eagez. En tel cas vne petite euẽtatiõ leur pourroit sauluer la vie/ le tout par discretion. Doibuẽt aussi saigner couchez ceulx q̃ facillemẽt se euanouissent. Et la ou le cas requiert saignee/ ⁊ q̃ la psõne ne la peult porter est bõ applicquer větouses en la maniere q̃ apẽs sera declaire. Lesq̃lles choses presupposees est biẽ a noter lerreur q̃ vient par prendre vne veine pour laultre/ car par tel deffault on attire le venin au cueur q̃ est cause de mort/ parquoy fault tousiours en tel cas de peste prendre la veine du coste de la maladie et non pas de la partie opposite. Suppose doncq̃s q̃ on aprins pa la bouche ce q̃ dit est au chapitre precedent. Se la peste gist soubz laureille fault saigner de la veine du chief/ du bras/ ou en rameau q̃ est sur la main entre le gros doit ⁊ sõ pchai. Se elle est en la gorge fault aussi prẽdre icelle veine ⁊ apres vng petit de temps est bon ouurir les deux veines q̃ sont soubz la langue. Se elle gist soubz laisselle fault prendre la veine di cte mediane q̃ est entre celle du chief et celle du foye. Si elle gist en laine fault prendre la sophene q̃ est soubz la cheuille du pied en la

Partie domesticque ou iterioze/et en deffault de la trouuer fault prendre celle q̃ est entre le gros arteil et son voysin. Et telle saignee est deffẽdue aux fẽmes ensainctes. Se elle gist au dehors vers la hanche fault prendre la sciatique q̃ est situee soubz la cheuille du pied en la partie de dehors. Lesq̃lles saignees se doiuent faire le pl⁹ tost q̃ sera possible/ p̃suppose ce q̃ dict est en se gardant de dormir ainsi q̃ est escript cy dessus. A ceulx qui ne peuuẽt licitement estre saignez sil ny a empeschement fault applicquer de vẽtouses auec scarificatiõ /ou sans icelle par discretiõ selõ q̃ la psonne le peult porter en la maniere qui sensuyt. Se la peste est soubz laureille ou en la gorge les fault applicquer sur le col. Se elle gist soubz laisselle les fault mettre sus lespaule du coste mesmes. Se elle est en laine/les fault mettre sur les fesses / & quãt au regard de purgation si la personne est replete de humeurs & vertueuse q̃ nayt pas le vẽtre au clez prene le lendemain au matin .j. once de casse ou de mãne pl⁹ ou moĩs selõ la vtu/leage & aultres choses p ꝯseil/destrempe en eaue d vinette ou de souchet/ou si elle est poure/boiue

Vne dragme de pillules communes destrem-
pees en vng doit de eaue de endyuie / sãs ou-
blier q̃ ne cõtinues les choses confortatiues
escriptes au chapitre precedẽt. Et si la mala
die dõne induces ou tẽps suffisãt on pourra de
mãder ɔseil pour autres purgations ppres
pour les humeurs peccantes si mestier est.

De la cure de peste par applica-
tions exteriores. Chapitre.iiij.

Se gardẽt les cyrurgiẽs ou barbiers
de applicquer sur la boce medecines
repercutiues. Mais au pl⁹ tost q̃ on
pourra aprez la saignee faicte est bon a pren
dre vng oignon et faire vng trou dedans le
cueur dicelluy / et le emplir de bõ triacle / puis
le restoupper ⁊ mettre cuyre dedans la breſe
cõe vne poyre. Et quãt il sera cuyct le froisser
⁊ applicquer chault sur la boce / quãt il aura
este par lespace de.ij. heures le oster de dessus
⁊ en remettre vng aultre. Du prẽdre vng coq
et luy plumer le fondement et mettre dedãs
icelluy du sel / ⁊ appliquer ledict fondement
sur la dicte boce en le tenãt longuement des-
sus / retenant par foys le bec dudict coq clos
pour retenir sõ haleine / ⁊ sil meurt / seroit bõ

y mettre vng aultre chaulx fendu tout vif/ & ceulx q̃ oſtent leſdictes choſes de deſſus le lieu les mettẽt au feu ſans en pꝛẽdꝛe lodeur. Les aultres y appliquẽt de ſãſues ꝑparees & mõdifiees aĩſi q̃ les barbiers le ſcauent faire/les aultres des ventouſes auec ſcarification/leſq̃lles ſe doibuent ꝑmieremẽt applicquer ſãs ſcarificatiõ pour mieulx attirer le venin/les aultres y mettent vng emplaſtre ꝯpoſe d galbanõ/dyaltiõ & armoniac incoꝛpoꝛez enſẽble. Les aultres y applicquẽt vng emplaſtre ꝯpoſe d figues ſeiches/leuain viẽ aigre/raiſins de cabas ſãs le pepin/bꝛoyez & incoꝛpoꝛez enſembles auec huylle de camomille. Les aultres applicquẽt troys ou quatre doitz au deſſoubz de la boce vne herbe cauſticque nõmee pieд de coꝛbin/qui engẽdꝛe ſur le lieu vne veſſie/laq̃lle ilz percent et entretiennent/la playe ouuerte par vne eſpace de tẽps. Et en tel cas ſi ladicte boce eſt ſoubz laiſſelle fault applicquer ladicte herbe au hault des bꝛas/leſquelles choſes ſõt ꝓpꝛes/quãt on a vſe par certain tẽps deſdites choſes ou de aulcunes dicelles/tellemẽt que on veoit q̃ il eſt temps de applicquer maturatif

fault pzẽdze le cõseil des bons cyrurgiens ou barbiers q̃ applicqueront maturatif toupte ce q̃ verront cõuenable en perceant lapostume ains quil soyt fort meur et plus sedatif de douleur / et procederont par modificatifz et incarnatifz ainsi q̃ on faict es aultres apostumes/leur priant quilz ayẽt pitie des pouures/et p faulte den recouurer pour faire maturer ladicte apostume / applicq̃z dessus icelle emplastre faict auec maulues / racines de guymalues/oignons de liz bien lauez/et cuyses tout en eaue/et puis broyez en vng mortier auec semence de lin et de fenugrec/ꝛ les incorporez auec sain de porc/ ꝛ suffist renouueller iceluy enplastre vne foys le iour. Et auãt q̃l soyt fort meur(cõe dit est)le faire pcer. Et se apṡ y ha grãde douleur p̃nez vng moyeu doeuf biẽ battu ꝛ y tremper vne tente laquelle soyt tenue vng iour naturel en la playe/si nõ q̃ la douleur fust trop grande/ au q̃l cas p̃nez vng petit dhuylle rosat ou de gresse de poulle ꝛ la adioustez auec moyeulx doeufz battuz ꝛ trẽpez vne tẽte en icelup ꝛ la mettez en lad. playe pour appaiser la douleur. Pour modifier faictes emplaistre auec

vng moyen doeuf meslé auec farine dorge & vng petit de miel rosat. Pour cōsolider applicquer dessus fueilles de esclere broyees / ou auec cyre & ius dicelle en faire oignemēt / ou aultre chose comme en apostumes.

De la cure du charbon ou antrax. cha. v.

Pour la cure du charbon ou antrax fault supposer ce q̄ est dit es chapitres precedens. Touchant la diete / medecines bezeardiq̄s / cordialles / laxatiues / saignees ventouses / auec la modificatiō q̄ cy apres sera declairee en gardant specialemēt la personne de dormir vng iour naturel. Et les iours ensuyuās doibt dormir peu. Et pour specificatiō de la saignee. Quant le charbon ou antrax est a parsoy sās apostume ou apres dicelle / sil est sur le col / ou la gorge / ou visaige / ou sur la teste / il fault prendre la veine du chef. Sil est sur les espaules / ou poictrine / ou bras / ou aultre partie au dessus des reins et nōbril fault prendre la mediane. Et sil est situe depuis lesdictz lieux iusque a bas a la partie interiore / fault prēdre la sophene / et sil est de la partie exteriore / fault prēdre la sciatique. La cure du charbō ou antrax et la diete diceluy.

De la cure du charbon ou antrax.

En faisāt tousiours saignee de la partie de la maladie/ cōme dit est dessus / en considerant la complexion/la vertu/leage & la qualite du sang/ainsi q̄ dit est au chapitre de la boce /en se deportant aussi sur ceulx qui ne sont pas disposez. Ausq̄lz fault aussi applicquer ventouses par discretiō. Lesquelles choses premises est bon applicquer sur le charbon soyt auec boce / ou nō vng moyeu doeuf incorpore auecques autant de gros sel quil y en peult en renouuellāt de heure en heure pour le p̄mier iour/ou y applicquer des sansues preparees. Et apres quelles ont tire le sang mettre dess⁹ vng coq tout vif/aīsi quil est dit de la boce/ou vng poulet/ou coulomb taut chauld fendu par le meilleu: Du vng chauld ainsi fendu en les renouuellant souuent. Et q̄ naura desdictes sansues ne fault pas laisser a y applicquer lesd. choses ou aucunes dicelles. Du vng pain chault venant du four/ ou prendre vne pomme de grenade aigre / la fendre et bouillir en vin aigre /et la applicquer sur le lieu /ou de scabieuse broyee entre les mains/ou racines de petite cōsoulde / ou de leuain bien aigre incorpore

auec sel & huylle dolliue. Le saphir a grande vertu contre le charbon en touchant le lieu a lentour diceluy des le cõmencement/ et le tenant a lendroit de luy. Quelque chose que on applicque dessus le charbon fault mettre vng defensif a lentour diceluy/ qui se faict ainsi. Prenez du sang de dragon et du bollarmeny autant de lung que de lautre/ mettez les en pouldre et les icorporez auec huylle rosat/ et vng petit de vin aigre tāt ql soyt cler en maniere de bouillie/ et en mettez tout a lētour du charbon sans toucher a luy. Et est bon le renouueller par foys se on veoit quil soyt fort encharne et embrase et la personne ayt vertu/ y soyt applicque cautaire actuel ou potēciel. Et quāt lescarre y sera/ est bon y applicquer beurre frays ou gresse de chapon pour mollifier. Et apres fault meurir/ mondifier & incarner ainsi q̄ dit est au precedent/ on y peult applicquer plusieurs aultres choses/ mais iay yci mys les plus faciles et plꝰ conuenables selon mon aduis. Supplians a ceulx qui de ce petit regime se ayderont prier dieu pour moy.

¶ Finis.

¶ Lindice/ou table de lentretenement de vie/ Sommairement retire de toute medecine/par lequel on pourra facillement scauoir le contenu en ce present liure.

A

B

C

D

¶ Table du regime contre la peste.

¶ Cy finist Lentretenement de vie sommairement retire de toute medecine et Cyrurgie. Imprime a Lyon pres Nostre Dame de Confort chez Thibauld Payen.